LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes | Vol. 83 n°15 Saint-Boniface, du 12 au 18 juillet 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355

Citation de la semaine

«Ma mère ne croit jamais que c'est moi qui ai fait le souper!»

Découvrez les talents cachés de Daniel Boucher dans la chronique *C'est ça la vie!* **Page 9.**

L'été en spectacles

Entre le festival Fringe et le spectacle du Rainbow Stage, les amateurs d'événements culturels ne manqueront pas de choix! **Pages 8 et 9.**

Atlanta, on y sera!

Si Bruny Surin ou Donovan Bailey remportent le 100 mètres, le 27 juillet prochain aux Jeux olympiques d'Atlanta, il y aura parmi les spectateurs sept Canadiens délirant de bonheur! Professeur de mathématiques au collège Louis-Riel, Hitesh Raval y sera avec six amis. «On a fait faire deux t-shirts portant chacun une moitié du drapeau canadien juste pour cette compétition!»

Les sept gars sont fin prêts pour vivre sur place l'aventure des Olympiques. Ils ont loué une caravane (et fait confectionner une grande bannière pour l'occasion), feront du camping et passeront des heures à assister aux performances des athlètes. «Ça fait deux ans qu'on se prépare. On a été chanceux: on a eu les billets qu'on voulait, on ne verra que des matchs et des épreuves éliminatoires.»

Se procurer des billets pour assister aux épreuves olympiques, c'est toute une histoire, explique-t-il. Il faut faire demande deux ans à l'avance et indiquer ses choix sur un formulaire. Ces demandes sont ensuite réunies et les heureux élus sont tirés au sort. «On a été parmi les 500 premiers Canadiens, c'est pour ça qu'on a pu avoir de bons billets.»

Ses copains et lui assisteront aux épreuves d'athlétisme, de volleyball féminin, de basket-ball masculin, de soccer et de tennis. «C'est rare qu'on a la chance d'assister aux Olympiques, lance-t-il. On s'est dit: ils auront lieu dans une ville assez proche, alors allons-y!»

Les moins chanceux ou les moins passionnés devront se contenter de la retransmission des événements à la télévision. **Lire à la page 11** l'engouement que suscitent les Jeux du centenaire.

Sylviane LANTHIER

photo: Sylviane Lanthier

Hitesh Raval.



photo: Anie Cloutier

La belle corvée!

Des bénévoles ont commencé la corvée de construction d'une maison d'Habitat chez-soi dans Saint-Boniface. Lire page 3.

Sainte-Rose emboîte le pas

Sainte-Rose n'a pas échappé au mouvement de grève des employés de soutien en santé: la grève est commencée au foyer pour personnes âgées, et les employés de l'Hôpital débrayeront le 16 juillet. Bilan de la situation en **page 7.**

Un record pour Francofonds

La campagne annuelle de Francofonds bat son plein et est en passe de battre des records, grâce à la popularité des nouveaux fonds communautaires. **Page 6.**

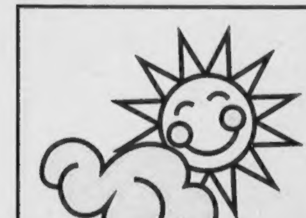
Des millions pour Sainte-Agathe

On attend d'ici deux mois la réponse à une demande de subvention qui permettrait au parc industriel de Sainte-Agathe d'accueillir plus d'entreprises. **Page 3.**



photo: Sylviane Lanthier

Parti à Montréal pour étudier le cinéma, Martin Joyal en revient diplôme en mains. Mais il s'agit d'un diplôme en acupuncture! Page 13.



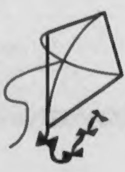
La Liberté en vacances

La Liberté ne sera pas publiée les 19 et 26 juillet prochains. La rédaction et la publicité seront fermées du 12 au 25 juillet inclusivement. Ainsi faisant, nous renouons avec d'anciennes pratiques qui permettent à tout le monde de s'ennuyer du journal...

Les bureaux demeurent ouverts du lundi au vendredi, de 9 h à midi, puis de 13 h à 17 h. Pendant ces heures d'ouverture, il sera possible d'acheminer des communiqués de presse, d'acheter des copies du journal ou de réserver des espaces publicitaires pour les éditions du mois d'août.

L'édition suivante de *La Liberté* sera livrée par la poste pour le vendredi 2 août.

Le personnel et la direction de *La Liberté* vous souhaitent d'heureuses vacances estivales.



ANCE n.f.
J'ai l'assurance que
ez. 2. Confiance en soi, Avoir de
rance. II Garantie accordée par un
teur à un assuré de l'indemniser
entuels dommages, moyennant une
me ou une cotisation ; le document
testant cette garantie. ◇ Assurances
ociales : assurances constituées en vue de
garantir les personnes contre la maladie,
l'invalidité, la vieillesse, etc. (On dit auj.
Sécurité sociale.)
ASSURANCE-CHÔMAGE n.f. Élément
important de la sécurité sociale dont
jouissent les travailleurs et consistant en des
primes payées par le gouvernement pendant
les périodes de chômage.
ASSURANCE-EMPLOI n.f. Même chose
que ci-haut, les primes en moins.
ASSURÉ, E adj. 1. Ferme, décidé. Rega
...rtain. Succès assuré.
Michel Lavigne ©APF-200

Le 375, rue Deschambault

Une maison pour 25 $

La Maison Gabrielle-Roy pourrait en septembre devenir la propriété de la Corporation Maison Gabrielle-Roy si l'organisme réussit à amasser suffisamment d'argent pour être en mesure de faire une mise de fonds.

«Nous voulons recueillir au moins 50 000 $, explique le président de la Corporation, Étienne Gaboury. À 25 $ par personne, ça monte tranquillement. On aimerait aller chercher des dons des entreprises privées.» (1)

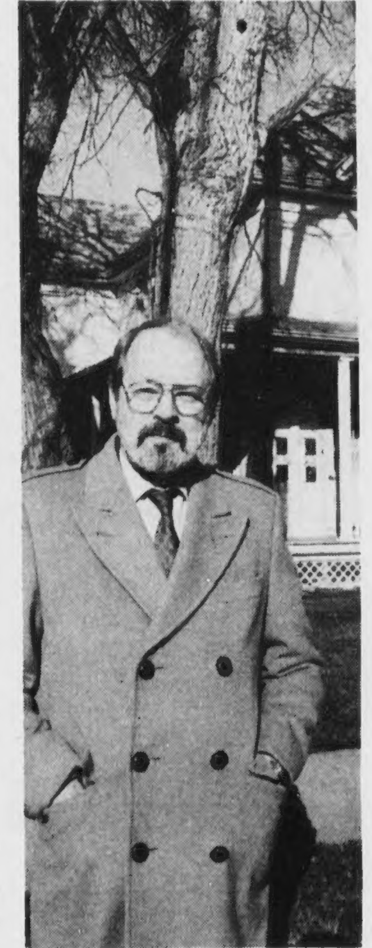
Une fois la maison achetée, le groupe veut graduellement en commencer la restauration pour la rendre telle qu'elle était à l'époque où Gabrielle Roy y habitait. Étienne Gaboury explique qu'il existe des photos et des films sur lesquels on peut se baser pour faire ce travail et que «les idées ne manquent pas quand on parle de son usage futur.» La Corporation aimerait que la Maison contienne des artéfacts et des photographies, par exemple.

Mais Étienne Gaboury, conscient que la restauration peut demander de nombreuses années à moins d'obtenir une subvention importante, précise qu'il faudra au début garder la majorité des locataires. Dans l'avenir, la maison pourrait par exemple être utilisée comme gîte du passant ou encore comme centre de recherches pour le Collège universitaire de Saint-Boniface.

«Mais d'abord, il faut l'acheter, lance Étienne Gaboury. C'est d'ailleurs une des conditions pour obtenir de l'argent de la Province.» Le groupe veut également travailler pour obtenir une désignation historique, mais en ce moment ce n'est pas ce qui inquiète le plus Étienne Gaboury. Il croit que lorsque la maison sera entre les mains d'un organisme qui se consacre à promouvoir le lieu de naissance d'une des écrivaines canadiennes les plus reconnues, un grand pas aura été franchi.

Sylviane LANTHIER

(1) Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur la Corporation, pour en devenir membre (20 $) ou pour faire un don, on peut composer le 231-0642, télécopieur: 233-8122.



Étienne Gaboury devant la maison de Gabrielle Roy.

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Lucie-Madeleine DELISLE
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

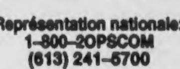
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont



À l'occasion du **50e anniversaire** de profession religieuse de sœur Ellen Corcoran et du **70e anniversaire** de profession religieuse des sœurs Marie-Blanche Mathieu, Irène St-Joseph et Bernadette St-Jean, les Filles de la Croix vous invitent à un **thé-rencontre** de 14 h 30 à 16 h 30 le dimanche 4 août 1996 à Maison Sainte-Croix, 66, avenue Moore, Saint-Vital (Manitoba).

Recyclez ce journal

ACTUEL

Sainte-Agathe

On veut 2,4 millions $ pour le parc industriel

La Municipalité rurale de Ritchot et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDÉM) espèrent recevoir d'ici deux mois une subvention de 2,4 millions $ du gouvernement fédéral. Cette somme, utilisée pour améliorer les infrastructures du parc industriel de Sainte-Agathe, leur permettrait d'attirer davantages d'entreprises.

Le 22 juin dernier, explique le directeur général du CDÉM, Maurice McCarthy, les deux partenaires on fait une présentation au Fonds d'adaptation pour le transport du grain de l'Ouest. Créé après la fin du Nid-de-Corbeau pour aider les agriculteurs de l'Ouest, ce fonds privilégie les projets de transformation de la matière première au Manitoba. «Ça veut encourager les producteurs à faire de la valeur ajoutée, lance Maurice McCarthy. Ça veut dire bâtir des infrastructures et réduire le montant de grain qu'on envoie à l'extérieur et qui nous revient ensuite sous la forme de produits divers», comme par exemple de l'huile de canola.

«On a essayé avec Schneider, mais on n'a pas réussi.»

«Le gouvernement fédéral a réservé 25 millions $ au Manitoba dans le cadre de ce fonds, précise Maurice McCarthy. Le 22 juin, nous étions une quarantaine d'organismes du Manitoba à présenter des projets.» Mais il pense que sa présentation aura su impressionner; «la plupart des autres projets concernaient des demandes pour améliorer des routes!»

Les plans de Canadian Agra, installé dans le parc industriel de Sainte-Agathe, s'inscrivent dans ce courant. L'entreprise veut développer d'ici l'an 2000 une série de six usines. La première, une usine de transformation du canola, est en cours de construction. Suivront entre autres un moulin à grains et une usine de déshydratation de la luzerne.



photo: Sylviane Lanthier

Maurice McCarthy devant le plan de développement de Sainte-Agathe: 2,4 millions $ pour l'avenir du parc industriel.

Le problème, note Maurice McCarthy, c'est que le système d'eau et la lagune de Sainte-Agathe ne sont pas suffisants pour attirer d'autres entreprises. «On a essayé avec Schneider, mais on n'a pas réussi. Si on veut que des entreprises comme des abattoirs s'installent ici, il faut pouvoir fournir plus d'eau.»

Les 2,4 millions $ serviront donc à la construction de conduites d'eau (3,2 millions $), à l'aménagement d'une nouvelle lagune d'une capacité de 300 000 gallons d'eau par jour (1,12 million $) et à la construction d'un chemin permettant de relier le parc industriel à la route 305 (480 000 $).

«La Province nous appuie, indique Maurice McCarthy. Elle nous a fourni les chiffres nécessaires pour notre demande de subvention.» Si le projet est accepté par le fédéral, «on pourra aller chercher d'autres entreprises pour le parc industriel et pour le parc réservé aux industries légères. On pourra favoriser le développement domiciliaire et développer un terrain de golf. On a un plan de 20 ans pour Sainte-Agathe!»

Le CDÉM a aussi fait une deuxième demande de subvention au fédéral, cette fois de 380 000 $, afin de développer des outils de marketing pour ses neuf municipalités. «Portage-la-Prairie et Steinbach se sont développés grâce à ce type d'octrois des gouvernements. C'est maintenant au tour de nos municipalités d'avoir leur part.»

Sylviane LANTHIER

Habitat chez-soi

Siffler en travaillant

Le 768, rue St-Joseph à Saint-Boniface bourdonne d'activités depuis quelque temps. C'est que les bénévoles de Habitat chez-soi s'affairent à la construction de la maison des LaFrenière. La famille a été choisie pour occuper le premier projet de construction domiciliaire de Habitat chez soi, pendant francophone de Habitat Winnipeg.

Les fondations ont été coulées le 27 juin et depuis quelque jours des équipes quotidiennes de cinq à six volontaires ont entamé la construction de la charpente.

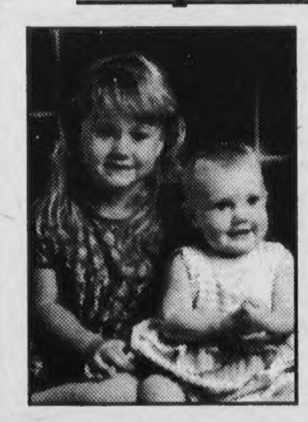
L'ambiance est particulière sur un site de Habitat, indique le directeur d'équipe, Tom Thompson. «On s'amuse en construisant. Ça ne prend pas de temps pour que le monde se connaisse. Et on fait ça en sécurité parce qu'il y a toujours un charpentier professionnel sur le terrain pour diriger les opérations.»

Le groupe prévoit un blitz de construction dans la semaine du 20 au 27 juillet. «Tous ceux qui veulent venir nous encourager sont les bienvenus», indique-t-il. Tom Thompson signale que bien que les équipes soient déjà formées pour le blitz, les organisateurs sont toujours à la recherche de volontaires pour terminer la finition. La famille pourra emménager en septembre.

À noter que c'est la famille Bounthovong qui a été choisie pour le projet de 1997 de Habitat chez-soi.

A. C.

T'es parent avec qui, toi?



Je m'appelle Lianne Nicole Bjornson. Ma fête est le 14 juin 1992. Je vous présente ma petite sœur Rachelle Jeannine Bjornson, elle est née le 6 janvier 1995.

Mes parents sont Lynne (Vandale) et Erik Bjornson et nous demeurons à Saint-Vital et bientôt à Lorette.

Mes grands-parents sont Jeannine (Ferland) et Gérald Vandale de Lorette et Blythe Bjornson de Saint-Vital.

Mon parrain et ma marraine sont Nicole (Vandale) et Robert Bérard de Lorette et Ken et Nancy Bjornson; et ceux de Rachelle sont Elaine (Lebrun) et Peter Defoort d'Île-des-Chênes.



Lettres

1 500 descendants rassemblés

Madame la rédactrice,

Dans le journal de *La Liberté* du 17 au 23 mai dernier en page 31 se trouvait un article intitulé «Les Fillion envahissent Saint-Jean». Au premier paragraphe, Anie Cloutier écrivait: «Le 28 juin prochain, environ 700 descendants des frères Louis et Mathias convergeront sur Saint-Jean-Baptiste pour célébrer l'arrivée de leurs ancêtres au Manitoba en 1882 et 1884.»

Eh bien, oui! Nous nous sommes rassemblés à Saint-Jean-Baptiste du 28 juin au soir jusqu'au matin du 1er juillet. Même la pluie torrentielle qui s'abattit sur la foule avec un vent de tornade, vers 23 h 30 vendredi soir, après la cérémonie d'ouverture et le rassemblement autour du très pittoresque feu de camp qui pétillait comme en une musique douce à nos oreilles, ne put étouffer la flamme qui s'était allumée dans le cœur des 1 500 personnes qui s'y trouvaient sur le champ.

Oui, ils ont répondu nombreux à l'invitation qui leur avait été faite il y a de ça dix-huit mois passés. Ils sont venus des États-Unis et de toutes les provinces, du Québec jusqu'en Colombie-Britannique. Oh! qu'il faisait bon renouer avec nos familles petites et grandes, de près et de loin, avec la parenté que nous n'avions pas vue depuis de nombreuses années – parfois 50 ans et plus – et aussi faire connaissance avec ceux et celles que nous n'avions jamais eu le bonheur de connaître. Hélas, que la fin de semaine fut vite passée et le temps des «au revoir» trop vite arrivé.

La célébration de l'Eucharistie sous la tente dimanche matin et l'hommage rendu à nos ancêtres au cimetière dimanche après-midi furent, au dire de plusieurs, les points culminants de la fête. Aussi, le banquet du samedi soir suivi de la danse et du vin-fromage de dimanche soir, entre bien d'autres événements, resteront gravés dans nos mémoires à jamais. La parade à Saint-Joseph samedi avant-midi, les jeux organisés pour les jeunes, le tournoi de balle-au-camp dimanche après-midi, furent aussi autant d'activités qui rassemblèrent les foules et contribuèrent au succès de notre rencontre inoubliable.

Nous ne voulons pas oublier la «Salle d'exposition» où étaient exposés des photos et des objets ayant été confectionnés par nos ancêtres d'hier et d'aujourd'hui. Entre autres, il y avait des couvre-lits piqués, des dentelles, des peintures, des berceaux, des photos et écrits sur nos ancêtres et encore bien d'autres objets trop nombreux pour les mentionner. Les articles avaient été exposés avant tant de goût et d'une manière si artistique qu'on aurait cru entrer dans un musée royal.

N'oublions pas aussi la visite, samedi après-midi, des deux fermes de Louis et de Mathias où résident encore un membre de leur descendance. Après une courte cérémonie devant la foule assemblée, une plaque commémorative, érigée par l'Association des Fillion, fut dévoilée par les membres de la famille résidente.

Un merci sincère à tous les organisateurs et à toutes les organisatrices du «Rassemblement des Fillion» pour leur beau travail de préparation durant les derniers dix-huit mois. Merci aussi à tous ceux et celles qui ont prêté main forte durant la fin de semaine à Saint-Jean-Baptiste soit à la cantine ou pour tous les autres événements. Merci à tous ceux et celles qui sont venus de près et de loin pour prendre part à notre fête. Je suis certaine que notre grand-oncle, l'abbé David Fillion, fondateur de Saint-Jean-Baptiste et des paroisses environnantes, qui avait lancé l'appel à Louis et à Mathias il y a de ça 114 ans et 112 ans respectivement, veillait aussi sur nous tous avec sa sollicitude accoutumée.

Sœur Jeannine Fillion, mdm
Saint-Boniface
Le 7 juillet 1996

Sommes-nous des spectateurs moins importants?

Aux organisateurs du Winnipeg International Children's Festival,

Le jeudi 6 juin 1996, j'ai amené cinq enfants au Festival, pour voir le spectacle de Jacques Chénier. J'ai choisi ce jour parce que votre programme annonçait que le spectacle allait être présenté en français. Au début du concert, monsieur Chénier a demandé qui du public parlait français et qui parlait anglais. Voyant qu'il y avait des anglophones dans la foule, il a proposé de faire un spectacle bilingue.

Le résultat final n'a rien de bilingue: sur 50 minutes de spectacle, Jacques Chénier a chanté deux chansons en français et une troisième avec un couplet seulement en français. Le reste du spectacle s'est fait entièrement en anglais. Je comprends que monsieur Chénier a cherché à accommoder son public mais pourquoi au détriment des francophones? Sommes-nous des spectateurs moins importants? Et les autres jours, aux spectacles annoncés en anglais seulement, s'il y avait des francophones dans la salle, est-ce qu'on a modifié le contenu pour les accommoder à leur tour?

Revenons aux enfants que j'accompagnais. Pour les deux fillettes de 2 et 3 ans qui ont été préparées en français au spectacle, l'expérience n'a été qu'ennuyeuse, elles s'amusent bien plus à la maison en écoutant la cassette en français. Mais pour les deux garçons de 7 ans qui comprennent l'anglais, les conséquences sont plus sérieuses. On est en train de leur lancer le message suivant: le français (par extension, votre culture et vos racines) est de second ordre, moins important que l'anglais. À la moindre occasion, on le met de côté, on le fait disparaître. Pas étonnant que les jeune franco-manitobains vivent des moments de honte vis-à-vis de leur culture, parfois au point de la renier!

Notre famille a déboursé 42 $ pour participer au Festival et nous n'avons pas eu ce qu'on nous avait annoncé. Pourquoi nous attirer avec des informations qui ne sont pas respectées? Dans une situation comme celle-ci, face à une entreprise commerciale, on aurait pu parler carrément de publicité mensongère.

Et ce n'est pourtant pas l'argent dépensé qui justifie mon mécontentement. C'est l'idée même qu'on ignore une certaine classe de citoyens parce qu'ils ont la mauvaise habitude d'être différents et de vouloir le rester.

Ce n'est malheureusement pas la première fois que dans nos efforts constants de parents pour faire aimer et respecter la langue française à nos enfants, on nous coupe l'herbe sous le pied. Mais on ne s'y habitue jamais.

Je ne pense pas revenir au Festival à moins que vous puissiez me prouver que la prochaine fois vous respecterez vos engagements.

Martine Bordeleau
Saint-Boniface
Le 9 juillet 1996

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

Tribune *libre*

La DSFM: une grande famille?

par Maurice Hince
Président du Comité de parents de Saint-Claude

Le 27 juin 1996, quelques parents de Saint-Claude assistaient à la réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine. Au cours de la réunion, la CSFM a dû prendre une décision au sujet du dossier de Saint-Claude. Le comité des écoles non désignées proposait alors:

• *que la DSFM encourre un déficit;*

• *que la ministre de l'Éducation soit informée que le déficit est occasionné par l'obligation de la DSFM d'offrir un programme aux parents de Saint-Claude;*

• *que le déficit est attribuable spécifiquement à l'établissement du programme à Saint-Claude.*

Cette proposition a été défaite par un vote de 5 à 4.

Ce qui m'a déçu, ce n'est pas le fait que la CSFM ait défait la proposition du comité des écoles non désignées (qui en passant avait très bien étudié le dossier avant de faire cette proposition), mais plutôt les raisons pour lesquelles on ne l'a pas adoptée. En me situant dans la peau des commissaires, je peux comprendre qu'ils puissent avoir une certaine réticence à se compromettre. J'aurais mieux compris leur manque d'engagement envers ce dossier si un programme à Saint-Claude n'avait aucune chance de grandir, mais ce n'est absolument pas le cas. Que doit-on faire pour que nos commissaires prennent un rôle proactif dans ce dossier?

Une des commissaires argumentait que leurs obligations légales étaient satisfaites en nous offrant de l'instruction française à Notre-Dame-de-Lourdes. C'est vrai qu'on nous offre le programme à Lourdes. Il en est ainsi depuis au moins 9 ans. Ce choix nous avait été donné bien avant l'arrivée de la DSFM. Des gens ont choisi d'y aller. C'est leur choix et c'est un choix que tous doivent respecter. D'autres ont choisi de rester à Saint-Claude et de continuer à revendiquer pour obtenir un programme à Saint-Claude. Ceci ne veut pas dire qu'on est moins convaincu ou moins dévoué à la cause du français mais plutôt que nos priorités sont différentes. Nous croyons que la communauté de Saint-Claude a un potentiel pour l'agrandissement d'un programme français et que Saint-Claude vaut le coup de nos efforts. Ceci aussi est un choix que l'on doit respecter, surtout si on tient compte de la mission de la DSFM. Au mois de mai 1994, la DSFM nous dévoilait son énoncé de mission:

«La Division scolaire franco-manitobaine, consciente de son rôle unique au Manitoba, au Canada et dans le monde en perpétuel changement, a pour mission:

• d'assurer une formation de qualité à sa population estudiantine francophone du Manitoba en promouvant le développement de personnes autonomes, épanouies, compétentes, sûres de leur identité, fières de leur langue et de leur culture;

• d'établir un projet éducatif communautaire qui reflète les intérêts et les valeurs du milieu franco-manitobain, géré par les parents francophones du Manitoba.»

Si nous avons une mission à la DSFM, alors je crois qu'on se doit de la vivre.

La CSFM, le 27 juin, a plutôt décidé d'adopter la résolution suivante:

No 1 - ÉTANT DONNÉ QUE les parents de Saint-Claude demandent une école française à Saint-Claude;

No 2 - ÉTANT DONNÉ QUE dans le passé, le Comité régional Ouest avait appuyé l'établissement d'une école indépendante à Saint-Claude;

No 3 - ÉTANT DONNÉ QUE le Comité régional Ouest appuie les petites écoles;

No 4 - ÉTANT DONNÉ QU'il y a déjà eu de demandes qu'un programme français à Saint-Claude ne pose pas un détriment dans la programmation des écoles françaises déja existantes;

No 5 - ÉTANT DONNÉ QUE la province du Manitoba interdit les budgets déficitaires aux divisions scolaires;

No 6 - ÉTANT DONNÉ QUE la CSFM a adopté un redressement financier de cinq ans sans déficit;

IL EST PROPOSÉ QUE la CSFM négocie avec la ministre de l'Éducation dans le but d'obtenir des fonds pour permettre l'établissement du programme français géré par la DSFM à Saint-Claude.

Cette proposition avait tout d'abord été apportée à la réunion pour information lors du rapport du Comité régional Ouest.

J'ai des problèmes avec cette résolution et pour vous les partager, on doit étudier les «étant donné».

Étant donné no 1 - Le seul problème que j'ai avec ceci est que la demande n'existe pas seulement depuis hier mais que la première demande avait été faite le 1er février 1994. Combien de temps faudra-t-il pour bien s'en rendre compte? Nous ne sommes pas plus avancés en juillet 1996 qu'on était en février 1994. Combien de fois est-ce qu'on va se lancer la patate chaude, du Comité régional Ouest, au Comité des écoles non désignées, à la CSFM, à la ministre?

Étant donné no 2 - Pourquoi, alors, est-ce que le Comité régional Ouest n'a pas insisté à faire valoir les mérites d'un nouveau programme à Saint-Claude devant la CSFM et auprès du ministère de l'Éducation? Pourquoi Saint-Claude n'a pas encore été inclus dans aucun budget?

Étant donné no 3 - C'est certain que le Comité régional Ouest appuie en principe la demande d'école française à Saint-Claude. Il est également certain que le Comité régional Ouest appuie en principe l'établissement d'une école indépendante à Saint-Claude. C'est beau qu'on nous dise qu'on nous appuie. Ça nous fait chaud au cœur. Mais est-ce qu'on va le mettre en pratique cet appui? Le Petit Larousse nous indique que d'appuyer un candidat ou une demande c'est de: protéger, soutenir.

Nous ne demandons rien de plus, mais rien de moins, que: de faire protéger notre autonomie locale de petit groupe de parents qui méritent autant d'intérêt et d'engagement qu'on donne aux parents des écoles existantes pour l'éducation de leurs enfants; et de faire soutenir notre demande par des gestes concrets qui apportent des résultats positifs.

Étant donné no 4 - Est-ce que ces demandes sont plus importantes que la demande des parents de Saint-Claude? Depuis que la DSFM a été mise sur pied, on ne cesse de nous redire que la DSFM est comme une grande famille. Chez moi, nous étions dix enfants dans la famille. C'est certain que plus on est dans une famille, plus il faut partager: l'affection, l'attention, les biens communs, etc. Mais jamais je n'aurais osé imposer à mes parents des conditions afin que mes frères et sœurs ne me causent pas de détriment. Au contraire, le partage, c'est ce qui nous fait grandir humainement.

Alors, cette grande famille de la DSFM, qu'est-ce qu'on en fait? Est-ce que la DSFM a été créée seulement pour les communautés qui avaient déjà fait reconnaître leurs droits constitutionnels dans leur division existante, qui avaient déjà des programmes de français 75/25 dans les divisions existantes et qui avaient voté majoritairement à l'adhésion? Si c'est le cas, la DSFM ne grandira jamais. Est-ce qu'elle n'a pas plutôt été créée pour ceux qui ne pouvaient pas se procurer un programme français dans les divisions existantes? Je crois que, dans le moment, la DSFM ne dessert qu'environ 4 000 des 10 000 ayant-droits de la province. Est-ce qu'il va falloir transporter le restant des ayant-droits aux écoles existantes afin de ne pas leur causer des détriments? Si la DSFM peut se permettre de refuser accès aux francophones de cette province, est-ce qu'on ne met pas en question l'existence même de la DSFM?

Est-ce que la mise sur pied de la DSFM n'a pas occasionné des détriments auprès des division cédantes? Pourquoi les écoles existantes de la DSFM seraient-elles exemptes de partager les biens communs avec le restant des ayant-droits de la province?

Est-ce que chacune des écoles existantes doit s'assurer d'avoir bien protéger ses «bébelles» avant de s'occuper des besoins des autres? Au courant de la réunion du 27 juin, le commentaire suivant est ressorti à plusieurs reprises: «La dernière chose qu'on veut à Saint-Claude, c'est un mal de tête comme à Laurier.» Je ne sais pas ce que les parents de Laurier ressentent en entendant ceci, mais moi, ça me met en fureur. Doit-on présumer que toutes les communautés minoritaires qui demandent des programmes/écoles françaises à la DSFM sont seulement des maudits problèmes dont la DSFM a hérité?

De plus, les fonds de l'entente Canada-Manitoba qui devaient aller à l'établissement de petits programmes et de petites écoles, où sont-ils allés? N'ont-ils pas été dévorés par les opérations normales des écoles existantes? Faudrait-il questionner la «légalité» des décisions prises dans le passé? Est-ce qu'on ne pourrait pas dire que les écoles existantes se sont engraissées au détriment de ceux qui demandent des petits programmes/écoles?

Étant donné no 5 - Quelques commissaires ont questionné la «légalité» d'encourir un déficit pour établir un programme à Saint-Claude. Un commissaire a même suggéré que c'était «illégal, contre la loi et provocateur» de faire ainsi. Pourtant, la DSFM avait accumulé un déficit de tout près de 1 000 000 $ pendant sa première année d'opération.

Pourquoi est-ce qu'on a pu risquer d'accumuler un tel déficit pour les écoles existantes et qu'aujourd'hui on ne peut risquer d'encourir un déficit de 150 000 $ pour établir un programme à Saint-Claude? L'établissement d'un programme à Saint-Claude n'aurait pas été considéré comme opération normale de la DSFM et ainsi aurait été, à mon avis, très justifiable auprès du ministère. Au pire, on aurait eu à réajuster le plan de redressement.

Étant donné no 6 - C'est vrai que la CSFM a dû adopter un plan de redressement pour pouvoir rembourser son déficit. Mais avant d'adopter ce redressement financier, le Comité régional Ouest et la CSFM étaient au courant de la demande de Saint-Claude. Saint-Claude avait également demandé d'être inclu dans les budgets. Alors pourquoi le plan de redressement ne reflète-t-il pas ces demandes?

IL EST PROPOSÉ QUE la CSFM négocie avec la ministre de l'Éducation dans le but d'obtenir des fonds pour permettre l'établissement du programme français géré par la DSFM à Saint-Claude: premièrement, on adopte cette résolution à la veille des vacances quand il est presque impossible de communiquer avec le ministère. Le temps s'écoule. Pourrons-nous organiser un programme en septembre?

Pourquoi devrions-nous croire que la ministre aura maintenant pitié de nous et qu'elle nous allouera d'autres fonds? Doit-on en déduire qu'on va laisser tomber le dossier si la ministre ne nous alloue pas les fonds? Nous avons déjà, à quelques reprises, fait des demandes auprès des deux derniers ministres de l'Éducation. Ces demandes n'ont porté aucun fruit. N'est-ce pas là encore une autre tactique pour nous écœurer et nous faire niaiser pendant une autre année?

En terminant, j'aimerais citer la devise de la DSFM: «Apprendre et grandir ensemble». Je crois qu'il est temps qu'on la mette en pratique à d'autres niveaux que seulement dans les salles de classe.

Lettre

Lettre au premier ministre

Madame la rédactrice,

La grève qui sévit actuellement au sein des foyers pour personnes âgées du Manitoba est un fardeau qui devient de plus en plus lourd pour les familles et les amis des résidents de ces foyers. Bien que ces derniers se dépensent corps et âme afin de maintenir les nombreux soins nécessaires au bon fonctionnement des cinq institutions affectées, il n'est pas raisonnable de considérer que les membres des familles et les amis des résidents puissent continuer ainsi indéfiniment. Or, cette grève en est présentement à sa 20e journée; et avec l'interruption actuelle des pourparlers, elle pourrait fort bien durer tout l'été.

En tant que député de Saint-Boniface, je représente les résidents du Centre hospitalier Taché, l'une des cinq institutions affectées présentement par cette grève. Le 4 juillet dernier, j'ai rencontré l'Association des familles et les résidents du Centre Taché, et il est évident que cette situation est des plus affligeantes pour toutes les personnes affectées. Quels avantages votre gouvernement et les Manitobains peuvent-ils soutirer d'une telle situation?

Regrettablement, il semble que votre gouvernement et le syndicat de la MGEU aient adopté une approche de confrontation vis-à-vis des pourparlers en matière de relations de travail. Les résidents de Centre Taché et leurs familles en sont les seules victimes.

C'est pourquoi j'insiste par la présente pour que vous interveniez personnellement le plus tôt possible afin de trouver une solution à cette grève. Les effets néfastes sur les résidents et leurs familles ne pouvant être ignorés, c'est aux deux parties, votre gouvernement et le syndicat de la MGEU, à qui revient l'obligation de travailler ensemble afin d'y trouver une solution.

Neil Gaudry
Député de Saint-Boniface
Le 9 juillet 1996

La campagne de Francofonds bat son plein

25 000 $ pour Notre-Dame-de-Lourdes

«Quand j'ai entendu parler du fonds communautaire, j'ai bien pensé que les gens de Lourdes seraient excités par l'idée!», lance le président honoraire de la collecte de fonds de Francofonds, Louis Lemoing.

Le fonds communautaire est un programme tout nouveau chez Francofonds; il permet à des communautés de s'assurer que les sommes versées à Francofonds ont des retombées chez elles. Un fonds communautaire doit s'élever à au moins 25 000 $ et les intérêts qu'il génère sont redistribués dans cette région.

Pour qu'un tel fonds voit le jour, il doit cependant y avoir une demande de la part de la communauté en question, par le biais d'un organisme ou d'un comité parrain. À Saint-Léon, par exemple, c'est la table de concertation qui s'occupe du projet.

Louis Lemoing a bon espoir qu'à Notre-Dame-de-Lourdes, «on atteingne les 25 000 $ nécessaires pour démarrer le fonds communautaire. Déjà, on a entre 17 000 $ et 20 000 $.»

À Francofonds, on est enthousiasmé par l'intérêt que génère les fonds communautaires. Après Saint-Léon, qui se prépare en vue de former le sien, «c'est aussi en marche à Saint-Laurent et plus tard, on va sonder des endroits comme Saint-Claude», lance Louis Lemoing.

«On ne peut pas entreprendre toutes les communautés en même temps, prévient la directrice de Francofonds, Maria Chaput. Mais toutes les communautés intéressées pourront participer.» Elle aura à l'automne des rencontres avec les régions qui aimeraient en savoir davantage sur ce programme. La Broquerie, Saint-Pierre et Saint-Joseph figurent parmi les intéressés.

Une fois qu'un groupe ou un comité parraine le projet, explique Maria Chaput, «on l'aide à formuler un plan, à faire des présentations et à formuler des lettres. Pour que ça marche, les gens doivent le vouloir, accepter les conditions, formuler des critères pour les projets qu'ils voudront soutenir et travailler à amasser l'argent.»

Le fonds communautaire peut être composé des contributions de nouveaux comme d'anciens membres de Francofonds. Par exemple, une personne qui donne par autochèque peut indiquer qu'elle veut dorénavant que son don soit versé au fonds de sa communauté.

Deux mois après son lancement, la campagne annuelle de Francofonds bat son plein. «Le 30 juin, on avait recueilli 78 000 $, lance Maria Chaput avec satisfaction. On n'a encore jamais été aussi vite et il reste encore le blitz d'automne, en septembre et octobre.» Francofonds s'est fixé un objectif de 110 000 $ en nouveaux dons (sans compter les autochèques qui génèrent déjà environ 50 000 $ par an), l'objectif le plus ambitieux à date. «L'an dernier, rappelle Maria Chaput, l'objectif était de 100 000 $ et on l'avait dépassé de peu.»

Sylviane LANTHIER



Archives La Liberté

Maria Chaput: contente des résultats.



Louis Lemoing: les fonds communautaires, ça va bien.

Le café Internet

L'ouverture est reportée

L'ouverture du Café Internet sur le boulevard Provencher est reportée jusqu'à nouvel ordre. La date officielle sera fixée sous peu. Gilles Ouellette, qui travaille depuis un an sur ce projet , prend son mal en patience.

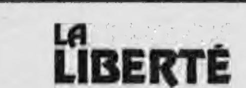
Ce commerce, qui sera situé dans les locaux de la librairie À la page, devait initialement ouvrir le 2 juillet. L'ouverture du café est retardée parce que son propriétaire doit obtenir, entre autres, un permis de variance de la Ville, qui le dispense d'avoir les neuf places de stationnement normalement requises pour son espace de 900 pieds carrés. Il fallait afficher l'avis de demande de permis et laisser aux gens intéressés le temps de présenter des objections à une réunion publique qui a eu lieu le 10 juillet.

Le café où on a accès à l'ordinateur est un concept qui gagne en popularité dans plusieurs villes canadiennes. On retrouve d'ailleurs un café internet dans le quartier Osborne, qui répond aux besoins de la clientèle anglophone surtout.

Gilles Ouellette pense qu'il faut offrir ce service en français, en plein cœur de Saint-Boniface. Le Café Internet réunira plusieurs produits: cinémathèque et librairie, café, magasin d'ordinateurs et service d'internet.

Au moment d'écrire ces lignes, Gilles Ouellette prévoyait obtenir son permis sans problème. Le Café Internet constitue le premier projet concret dans le cadre du programme de revitalisation du boulevard de Destination Saint-Boniface.

Lucie-Madeleine DELISLE



Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

- **À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine,** 383, boul. Provencher
- **Centre culturel franco-manitobain,** 340, boul. Provencher
- **Marion Grocery,** 237, rue Bertrand
- **Librairie La Boutique du Livre,** 315, rue Kenny
- **Dépanneur Provencher,** 174, boul. Provencher
- **Hôpital Saint-Boniface,** Boutique de souvenirs
- **Béatitudes,** 1510-B, chemin Sainte-Marie
- **IGA Provencher,** 390, boul. Provencher
- **Librairie À la page,** 200, boul. Provencher
- **Turbo - Saint-Boniface,** 230, rue Marion
- **Pharmacie St-Pierre,** Village de Saint-Pierre-Jolys

Grève des employés de soutien

Sainte-Rose emboîte le pas

Les 50 employés de soutien du centre de soins prolongés Dr Gendreau de Sainte-Rose viennent d'emboîter le pas, le 10 juillet, aux 1 200 membres du syndicat des employés du gouvernement manitobain (MGEU) qui sont en grève depuis maintenant plus de trois semaines.

À Sainte-Rose, les employés de soutien ont débrayé huit jours après en avoir averti l'administration, une décision qui contrevient à l'article 26 de l'entente collective, soutient le vice-président de l'Organisation manitobaine de la Santé (MHO), Wayne Byron. Selon cet article, les employés doivent donner 14 jours d'avis avant de déclencher une grève.

Le président du syndicat de MGEU, Peter Olfert, explique que MHO a fait parvenir à MGEU une lettre demandant la fin du contrat de travail des employés du centre de Sainte-Rose, ceci dans le but de se placer en situation de force pour renégocier l'entente collective. «N'étant plus liés par contrat, les employés de soutien de Sainte-Rose n'ont donc pas l'obligation de donner 14 jours d'avis.»

Wayne Byron se dit outré et déçu de l'insouciance dont font preuve les grévistes. «Même en admettant qu'ils aient raison au point de vue légal, ça ne change pas le fait que, par souci pour le bien-être des patients, ils auraient dû avertir à l'avance le centre et donner aux administrateurs le temps de mette en place un système de rechange», souligne-t-il.

Pour pallier à la baisse soudaine du personnel, le centre de Sainte-Rose a transféré une vingtaine de résidents dans des centres de la région de Parkland, indique que l'administrateur du centre, Ben Kardoes. «Les infirmières, les bénévoles et les membres de la famille s'occupent des 35 résidents restant.» Il ajoute que les familles des personnes affectées par la grève sont inquiètes du maintien de la qualité des soins, «mais elles comprennent que les administrateurs de Sainte-Rose ne peuvent pas solutionner un problème provincial.»

Cependant, la solution peut être longue à venir. À Sainte-Rose comme ailleurs, les négociations stagnent. «La seule chose de changée, c'était la date», lance Peter Olfert au sujet des offres patronales présentées au syndicat le 4 juillet.

Les négociations ont été rompues après seulement une heure. «Le gouvernement nous proposait les mêmes coupures de 2 % en plus de continuer à refuser la sécurité d'emploi et l'équité salariale», affirme Peter Olfert qui voit dans cette attitude une esquive dont le but est de gagner du temps. «Ils veulent faire traîner la grève et décourager les piqueteurs en leur donnant de faux espoirs. Mais le moral est bon et les employés sont prêts à se battre jusqu'à la fin.»

Mais selon Wayne Byron, la dernière ronde de négociations avait pour but «de s'assurer que nous nous entendions sur ce qui était sur la table, de donner l'occasion aux syndiqués de voter sur ces offres et de fournir un point de départ aux négociations. Mais je crois que ça a été mal pris par les leaders syndicaux.»

Wayne Byron reste optimiste, «il y a certainement une façon de régler la situation. D'ailleurs, souligne-t-il sans donner plus de détails, nous sommes sur le point d'en arriver à une entente de principe avec un groupe d'employés dans le domaine de la santé syndiqués avec MGEU mais qui négocient de façon autonome.»

Anie CLOUTIER

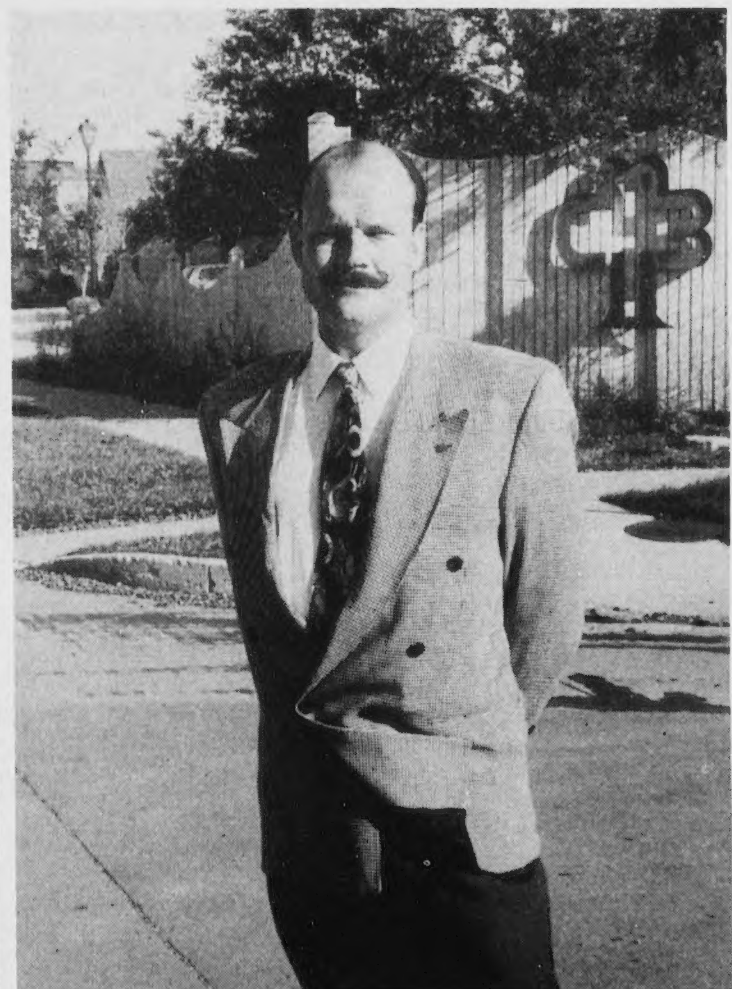
Rues Principales

Du rêve à la réalité

Miser sur le caractère francophone du boulevard Provencher, identifier les bâtiments historiques par des plaques, installer des terrasses, réduire la circulation automobile et aménager une piste cyclable, voilà quelques suggestions contenues dans le rapport d'Héritage Canada sur les différentes avenues possibles pour revaloriser le boulevard Provencher.

Rendu public dernièrement par les responsables du projet Rues Principales, le rapport constitue une sorte de «liste de rêve», indique le chargé de projet, Guy Préfontaine. Les groupes d'étude de Rues Principales se pencheront maintenant sur les différents scénarios et évalueront leur potentiel de réalisation. Un plan d'action plus réaliste sera élaboré d'ici quelques mois, ajoute-t-il, sans donner de date précise.

Parmi les points forts relevés, le rapport fait état de la présence de nombreux groupes et infrastructures francophones et du désir évident des résidants de travailler à faire revivre le boulevard. Il souligne également la proximité de la Fourche et du centre-ville comme atouts majeurs pour Saint-Boniface.



Archives La Liberté

Guy Préfontaine: un appui officieux du conseil de Ville.

Par ailleurs, environ 10 % des commerces du boulevard Provencher «sont sur leur déclin», indique Guy Préfontaine. D'où l'importance selon lui de créer une association des commerçants du boulevard vouée entre autres à attirer de nouveaux entrepreneurs.

Le rapport dresse également une liste de points faibles. On y retrouve la nécessité de réduire le flot de la circulation, de détourner les camions poids lourds et d'empêcher l'agrandissement du pont Provencher, tel que prévu dans le plan de développement de la Ville de Winnipeg. «Nous avons entamé des discussions avec le conseil de Ville à ce sujet et avons reçu son appui officieux, souligne Guy Préfontaine, reste à voir si l'administration nous appuiera publiquement.»

Anie CLOUTIER

T'es parent avec qui, toi?



Allô tous mes ami(e)s!

Je m'appelle Nicole Anik Donalda Carbotte. Je suis née le 6 avril 1995.

Je suis encouragée à faire partie de ce monde qui m'entoure avec toute ma parenté qui m'aime beaucoup. Ces personnes comprennent ma maman et mon papa Collette (Hébert) et Richard Carbotte, mes grands-parents, feu Albert et Léa Hébert, et Paul et Adeline Carbotte, ma marraine et mon parrain Louise (Fouillard) et Gérald Hébert, ainsi que beaucoup de cousins et cousines.

The Sound of Music *présenté au Rainbow Stage*

Maria et les enfants

Liesl, Friedrich, Louisa, Brigitta, Kurt, Martha et Gretl, ça vous dit quelque chose? Eh oui, le Rainbow Stage présentera la comédie musicale *The Sound of Music* du 16 juillet au 11 août.

La cinquième production de *The Sound of Music* par le Rainbow Stage s'est vu décerner un budget de 500 000 $, une somme énorme en théâtre d'été pour lequel on débourse en moyenne 150 000 $, indique le directeur artistique, Brian Foley.

Dans la digne lignée des grosses productions du Rainbow Stage, *The Sound of Music* met en scène 38 comédiens, soit 16 de plus que la version montée à Broadway. Pendant 2 h 40 mn, les comédiens évolueront dans 12 décors montés sur canevas et entraîneront le spectateur des montagnes autrichiennes, à la chambre à coucher de Maria Rainer, gouvernante par excellence des sept enfants du capitaine Von Trapp.

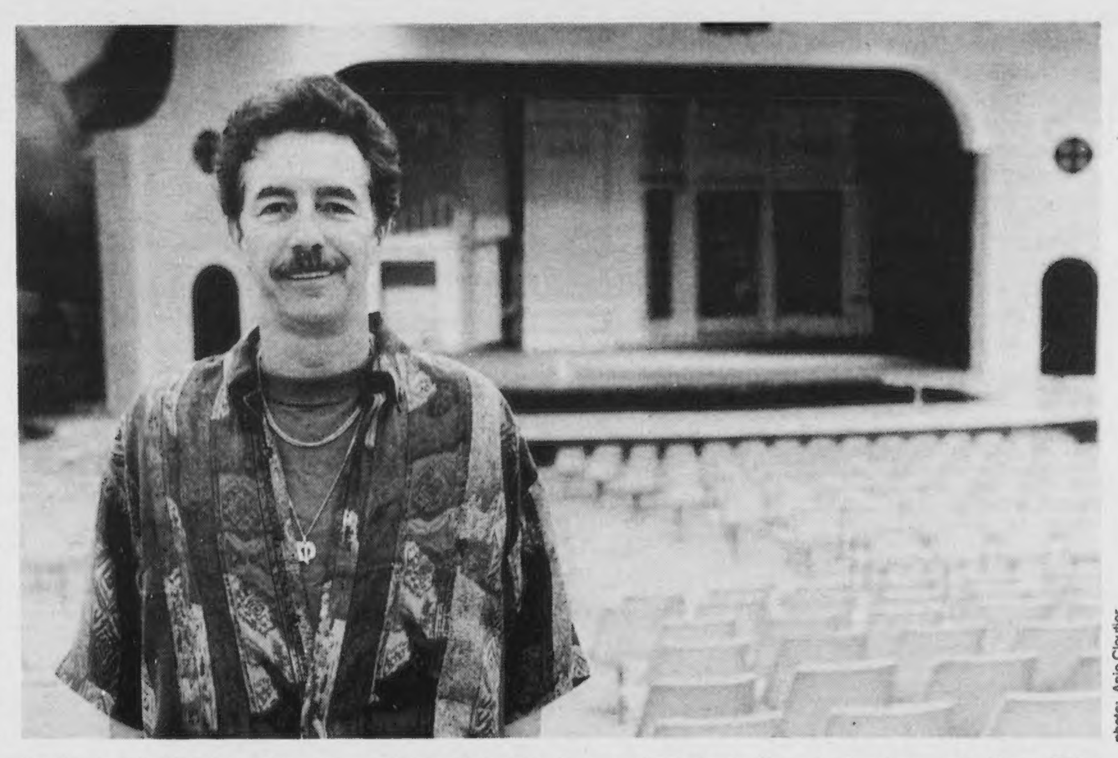


photo: Anie Cloutier

En 42 ans, le Rainbow Stage a monté cinq fois The Sound of Music, indique le directeur artistique Brian Foley.

Ceux qui s'attendent à voir dévaler Julie Andrews risquent cependant d'être déçus, prévient Brian Foley. «*The Sound of Music* est un classique principalement à cause de la popularité du film de 1965. Tout le monde connaît la musique de Rodgers et Hammerstein et quand les gens pensent au personnage de Maria, ils voient Julie Andrews chantant *The Hills are Alive* au sommet de la montagne. Le film est notre meilleure publicité, mais il est aussi notre malédiction parce qu'il crée des attentes chez le spectateur. C'est mon rôle, en tant que directeur artistique de faire oublier la version cinématographique et d'imaginer une pièce rafraîchie.»

La pièce, basée sur le livre de Howard Lindsay et de Russel Crouse, se distingue du film sur plusieurs aspects. D'abord, quelques chansons manquent à l'appel. Brian Foley signale entre autres l'absence du duo amoureux entre Maria et le capitaine Von Trapp et le *I Have Confidence in Me* de Maria. «*The Lonely Goat*, présenté avec des marionnettes dans le film est très différent dans la pièce. C'est le cas aussi de *My Favorite Things*, qui sera chanté sans les enfants et dans le bureau de la mère supérieure plutôt que dans la chambre à coucher de Maria.»

Le metteur en scène ajoute que la baronne Elsa Schrader et l'oncle Max Detweiler interprètent un trio avec le capitaine Von Trapp dans la pièce, ce qui n'était pas le cas dans le film. «Christopher Plummer n'avait pas de voix et c'est un peu pour ça qu'ils ont coupé ces chansons», fait remarquer Brian Foley.

Contrairement aux autres productions de *The Sound of Music*, les enfants Von Trapp ont reçu carte blanche en matière de souffle et d'entrain. «J'ai voulu leur donner de l'énergie et un certain flair musical. Ils ne sont pas de sages enfants sans personnalité. Ils courent, ils font de la bicyclette et ils se comportent comme des enfants normaux légèrement turbulents. Le message que j'aimerais transmettre c'est que la famille est plus importante que les biens matériels.»

Avec des banderoles multicolores pendues au plafond, le décor principal se veut une reproduction de la scène du festival de chant de Kaltzburg, indique Brian Foley. «Je veux tirer profit de la configuration de la salle du Rainbow Stage et étendre la scène jusque dans la salle.» La scène, ajoute-t-il, est entourée d'arbres et de trottoirs sur lesquels pourront évoluer les comédiens. Deux tours montées de projecteurs balayeront la foule lors de l'évasion de la famille et des gardes les poursuivront jusque dans la salle. «C'est très intéressant comme effet, lance-t-il. C'est la pièce idéale à jouer dehors parce que la majeure partie de l'action se situe à l'extérieur.»

Un désavantage cependant au théâtre en plein air: la présence des maringouins! «Ne vous inquiétez pas, indique Brian Foley. Ils vont commencer à épandre des produits chimiques quelques jours avant la présentation de sorte qu'on n'aura plus de problèmes pour les représentations.»

Anie CLOUTIER

C'est ÇA la vie!

Pendant l'été, La Liberté vous propose cette chronique qui mettra en vedette des gens d'ici et ce qui les passionne dans la vie.

◆◆◆

La passion des pâtes!

Quand on pense «pâtes», on pense spaghettis ou macaronis dans des boites en carton. Pas Daniel Boucher qui, en dehors de son emploi de directeur général de la Société franco-manitobaine, a pour passe-temps la confection de pâtes maison.

«Pas de simple nouilles, précise Daniel Boucher, mais des recettes différentes à chaque fois, des gnocci et des raviolis à toutes les sauces!»

Aimant déjà faire à manger, Daniel Boucher s'est intéressé aux pâtes parce que sa femme est italienne. «Il faut dire que ni elle ni moi ne savions comment faire, mais sa grand-mère par contre est une experte! Pour l'avoir vu souvent faire étant jeune, mon épouse pensait que cela serait facile. On s'est vite rendu compte du contraire!»

La recette a l'air simple: il faut de la farine et de l'eau mais «quand on s'embarque, c'est une affaire de plusieurs heures et ça fait un beau dégât!» précise Daniel Boucher. «C'est aussi une affaire d'expérience. Les professionnels, (comme les mamas italiennes!) sentent la pâte au bout de leur doigts: il faut la pétrir juste assez, et la rouler à la bonne épaisseur, pour qu'elle soit à la fois souple et élastique. Souvent, quand on commence, on ne se rend compte de l'erreur qu'au moment de la cuisson, alors que tout se défait!»

Pour Daniel Boucher, tout le bonheur est de les faire même si le plaisir de les manger n'est pas négligeable! Il aime entreprendre ce projet de plusieurs heures qui met de la farine partout, au grand plaisir de son fils de trois ans. «Ça demande tellement de travail qu'on ne s'y met que quand on peut, mais alors on fait des pâtes pour la peine, des provisions qu'on congèle ou qu'on offre aux amis.»

«Ce que j'aime, c'est le défi, la difficulté d'exécution, raconte Daniel Boucher pour tenter d'expliquer son engouement. J'essaie de nouvelles formes, j'expérimente. Bien sûr, il n'y a pas que les pâtes elles-même, il y a les sauces aussi!»

Il ne sait pas d'où vient son goût pour la cuisine, qui lui semble être né tout naturellement, «peut-être parce que ma mère est très bonne cuisinière. Mais elle ne croit jamais que c'est moi qui ai fait le souper!», lance Daniel Boucher en riant.

Qu'est-ce que ça prend, comme qualités, pour réussir ses pâtes? «De la patience, de la précision et aimer ça!» répond Daniel Boucher, qui ajoute qu'il faut aussi avoir de l'espace... et être prêt à nettoyer!

L.-M. D.

CULTUREL

Le festival Fringe de Winnipeg

Le marginal en vedette!

Amateurs de théâtre, réjouissez-vous! Le festival Fringe est de retour pour la 9e année de suite, du 19 au 28 juillet. En tout, 650 performances seront présentées par 97 compagnies de théâtre locales, canadiennes ou étrangères.

Les organisateurs donnent dans l'humour avec le thème de l'édition 96: «Red Hot». La mascotte est d'ailleurs appelée Hal A. Peño. Ce qui est «hot», c'est que des troupes viennent non seulement de Winnipeg et d'un peu partout au Canada mais d'endroits aussi éloignés que le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, en passant par l'Angleterre et San Francisco.

Ce qui est «hot», c'est qu'on peut voir du théâtre différent et avant-gardiste. «Mais pas seulement du théâtre d'avant-garde, précise le directeur général du festival, Bertram Schneider. Ce qui caractérise le festival, c'est que ce sont les troupes, les artistes qui choisissent une œuvre par amour, et ça peut être vraiment n'importe quoi, de tous les genres.»



La pièce *Brontë: A Solo Portrait of Charlotte Brontë*, a connu beaucoup de succès à Toronto.

C'est un festival populaire: il est ouvert à tous, présente de tout pour tous les goûts, et le coût d'admission est minime (il varie entre 0 et 8 $). Selon le directeur général du festival, Bertram Schneider, «on a augmenté légèrement le nombre de scènes à 13, dont une extérieure et on les a surtout rapprochées du Market Square, où se trouve la grande tente, pour permettre aux gens de se rendre partout à pied et de voir le plus de spectacles possible».

Autre nouveauté: une passe d'utilisateur fréquent permet de voir dix spectacles pour 50 $. «Cela permet d'expérimenter et de faire des découvertes vraiment intéressantes.» Le programme, au coût de cinq dollars, est disponible dans tous les dépanneurs 7-Eleven et aux endroits où on vend les billets (1).

À surveiller, cette année, la performance de la troupe Blue WhaleTheatre de Montréal, qui présentera *Scarpedecimente*, une comédie noire qui raconte l'histoire d'un bandit fou de cinéma qui en a plus que pour son argent lorsque sa femme veut célébrer leur anniversaire de mariage. Également, on attend avec impatience la pièce *Brontë: A Solo Portrait of Charlotte Brontë*, qui a remporté beaucoup de succès au Fringe de Toronto et qui met en vedette la torontoise Jan Streader, qui interprétait *Shirley Valentine* l'an dernier. Il s'agit d'un portrait de l'auteure du roman à succès *Jane Eyre*, en se fondant sur sa correspondance et ses écrits.

Mentionnons aussi la pièce *Annaïs* de Marc Danis et Christin Daly, une œuvre franco-manitobaine présentée au Cercle Molière il y deux ans et devenue multilingue et multi-dimensionnelle pour le Fringe. (Voir autre texte)

Beaucoup de titres amusants ou étranges attirent l'attention: que penser de *Skin Deep and Bone Ugly: A Love Story?* ou encore de *Dogs on Prozac* ou *I Might Be Edgar Allan Poe*? Selon Bertram Schneider cependant, «Tout est à voir! On veut que les gens expérimentent et goûtent à tout!»

Originaire d'Édimbourg, en Écosse, explique-t-il, le «Fringe» tient son nom de ce qu'il était un festival parallèle, en dehors du festival traditionnel international qui se déroulait dans la ville. Celui-là, marginal, permettait aux artistes inconnus de participer, mais en dehors des lieux, c'est-à-dire sur les «abords» (fringe).

«Rapidement, le Fringe a dépassé le festival traditionnel, relate Bertram Schneider. Il a été importé au Canada il y a 15 ans, en commençant par Edmonton. Bientôt, plusieurs villes ont emboîté le pas, dont Winnipeg. Nous sommes un des plus anciens et des plus importants au pays, avec celui d'Edmonton.» Les villes canadiennes qui organisent un festival Fringe en coordonnent les dates, afin de donner la chance aux artistes de faire une tournée à travers le pays.

Qu'est-ce qui explique la popularité d'un festival de théâtre comme celui-là? «C'est l'atmosphère, répond Bertram Schneider. C'est le plaisir de savoir, comme auditoire, que l'on peut assurer le succès d'une pièce juste par le bouche à oreille. C'est le contact que l'on a avec les comédiens, avec qui on peut jaser après la représentation et leur demander ce qu'ils ont voulu dire. C'est le risque de ne pas savoir ce qu'on va voir et de pouvoir se permettre de prendre ce risque. C'est la chance de voir des étoiles montantes et des spectacles venus d'ailleurs qu'on ne pourrait jamais voir autrement!»

Lucie-Madeleine DELISLE

(1) Pour plus d'informations, Vous pouvez composez le 94-Fringe, ou encore le (204) 956-1340, et par télécopieur, le (204) 947-3741.

Annaïs *au Fringe*

Une pièce à sensation

Avec la présentation d'*Annaïs*, le Fringe innove en programmant pour la première fois une pièce d'origine franco-manitobaine.

Créée par Marc Danis et Christin Daly et montée par des étudiants dans le cadre du Festival Théâtre Jeunesse, *Annaïs* a été présentée sur la scène du Théatre de la Chapelle en février 1994.

La présentation de cette histoire d'une jeune fille qui s'éveille à la sensualité à travers diverses expériences, assez explicitement montrées, avait suscité de vives réactions. Co-auteur et metteur en scène, Marc Danis se souvient que «ça a été très dur de faire face à cette réaction d'intolérance, qui nous a beaucoup surpris».

Mais la pièce a évolué, depuis deux ans. «Il y des changements à la mise en scène, le texte original a été modifié et est devenu bilingue pour ne pas dire multilingue, puisqu'il a des chansons en d'autres langues comme le croate», raconte Marc Danis.

Marc Danis est un peu nerveux; il n'a pas envie de revivre les émotions qu'il a connues il y deux ans. «Tout de même, on voulait absolument la refaire et là, on est prêt à tout!» Il ajoute que le fait que la pièce soit présentée dans le cadre d'un festival de théâtre expérimental devrait favoriser les choses.

«Et ce ne sont plus des étudiants mais des adultes qui tiennent les rôles, note-t-il. Une grande part de la réaction qu'on a eu en 1994 était due au fait qu'il s'agissait d'étudiants et que le public a été pris par surprise.»

En fait, Marc Danis se dit bien content de l'appui qu'il reçoit de la communauté francophone. «Le Cercle Molière nous a énormément aidés en nous prêtant sa costumière et les costumes. Le Collège universitaire de Saint-Boniface nous a prêtés des locaux pour répéter depuis un mois. C'est formidable!».

Des noms connus du théatre francophone d'ici tiennent l'affiche, dont Marie-Claude McDonald et Micheline Marchildon. La distribution de 12 acteurs comprend également les Franco-Manitobains Marc McDonald, Stéphanie Allard, Marcel Brûlé et Nathalie Marcoux. Jen Suss tient le rôle principal.

Bref, avec les modifications apportées et à la faveur du festival Fringe, Marc Danis est confiant que *Annaïs* sera bien accueillie de «l'autre côté de la rivière!»

Lucie-Madeleine DELISLE

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): l'accordéoniste française ***Karine Fontaine*** seraen spectacle les 17 et 18 juillet à 20 h 30 dans le cadre du concours et de l'exposition *Le Paris des artistes*. Au Mârdi Jazz: le16 juillet à 21 h 15. ***June Harris***. Entrée gratuite. info: 233-8972.

❖ ***Gérald Laroche*** sera en spectacle le 28 juillet à 14 h dans le cadre du tournoi de base-ball de Saint-Léon. Rendez-vous dans la cour d'école.

THÉÂTRE

❖ Passez une soirée avec Sir Peter Ustinov. Après Toronto, Chicago, Sydney, Prague et Hong Kong, le comédien et écrivain sera de passage à Winnipeg. ***An Evening with Sir Peter Ustinov*** sera présenté à la salle du Centenaire le 8 octobre. Billets en vente aux comptoirs TicketMaster: 780-3333. Prix: 20 $ à 45 $.

CINÉMA

❖ De Star Wars à King Kong, découvrez les trucs et les astuces des maquettistes et des maquilleurs d'Hollywood avec le documentaire sur les effets spéciaux au cinéma: ***Special Effects***. Présenté au cinéma Imax (393, avenue Portage) à partir du 16 juillet. Prix adultes: 7 $. Info: 956-4629.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Le Paris des artistes***, une exposition qui regroupe 30 photographies noir et blanc de Jean-Loup Sieff. Découvrez les artistes de la Ville Lumière et les lieux qui les ont inspirés. Jusqu'au 31 juillet.

❖ Au Musée des beaux-arts: ***Artwalk***, un tour guidé des galeries et sites d'arts du centre-ville. Tous les jeudis, vendredis et samedis à 10 h. Jusqu'au 21 août. Coût: 4,50 $ par personne. Info: 786-6641.

EN FAMILLE

❖ Le Living Prairie Museum (2795, av. Ness) présente l'exposition ***Butterflies are Beautiful*** le 14 juillet de 10 h à 17 h. Venez découvrir le mystère et la beauté du monarque et apprenez comment protéger cet insecte migrateur. Coût: 1 $. Info: 832-0167.

❖ Jusqu'au 25 août, le ***Lieu historique national de la Maison-Riel*** (330, chemin River) présente des démonstrations artisanales entre 13 h et 16 h. Au programme: le tissage aux doigts (14 juillet), la broderie métisse (21 juillet), le perlé métis (28 juillet), les paniers en osier (11 août), la musique traditionnelle (18 août) et le cardage et le filage de laine (25 août). La Maison-Riel offre également un camp de jour pour les jeunes de 8 à 12 ans. Du 22 au 24 juillet en français. Coût: 15 $. Info: 257-1783.

❖ Le ***musée de Saint-Boniface*** est ouvert le dimanche de 10 h à 20 h, du lundi au jeudi de 10 h à 20 h et les vendredi et samedi de 9 h à 17 h. Info: 237-4500.

❖ Le ***parc provincial de Saint-Norbert*** (40, promenade Turnbull) est ouvert au public du jeudi au lundi de 10 h 30 à 17 h 30. Au programme: visites guidées de maisons de pionniers métis et canadiens-français du 19e siècle. Jusqu'au 2 septembre. Entrée libre. Info: 269-5377.

ENFANTS

❖ La Bibliothèque publique de Saint-Boniface propose un ***programme de lecture estivale*** aux enfants. En lisant un livre par semaine, ils pourront participer à un grand jeu portant sur le Moyen-Âge. Une trousse d'activités est fournie. La fête de clôture a lieu le 15 août. L'an dernier, 207 enfants ont participé au programme. Info: 986-4330.

❖ Les ***camps d'été culturel*** du CCFM permettent aux enfants de se familiariser avec les arts et de développer leur créativité. Pour les 4 à 6 ans: du 15 au 26 juillet et du 12 au 23 août. Pour les 7 à 9 ans: du 2 au 12 juillet et du 29 juillet au 9 août. Coût: 45 $. Info: 233-8972.

❖ Venez jouez au théâtre! Les jeunes de 10 à 12 ans sont invités à assister à l'***Atelier d'introduction au théâtre*** offert au CCFM du 12 au 23 août. Apprenez à jouer, à écrire des textes, à confectionner des décors et des costumes et montez votre propre pièce. Info: 233-8972.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Marc C. Bertrand, fils de Robert et Adèle Bertrand, de Saint-Vital, et **Véronique-Marie Kaye**, fille de Françoise Kaye, ont le plaisir de vous annoncer leur mariage.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 20 juillet 1996 à 13 h à la Cathédrale de Saint-Boniface.

❧ ❧ ❧

Une réception suivra la cérémonie.



Les enfants de **Lucille et Alphonse BÉRARD** vous invitent à venir célébrer le 50e anniversaire de leurs parents **le samedi 13 juillet 1996** à l'église de Saint-Jean-Baptiste à 13 h 30. Une réception suivra chez Marc et Nicole Bérard de 14 h à 17 h.

Votre présence serait le plus beau cadeau.

Lucette, Roger, Normand, Jacqueline, Marc, Donald



Paul et Thérèse JUTRAS
1936 - 30 septembre - 1996

Félicitations à nos parents et grands-parents qui célèbrent leur 60e anniversaire de mariage. La famille vous invite à la messe de renouvellement des vœux le 21 juillet à l'église de Letellier à 14 h.

Un thé suivra de 15 h à 17 h à la salle Mémoriale de Letellier.

Votre présence sera très appréciée.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

SPORT

Les Jeux olympiques ont lieu du 19 juillet au 4 août

La folie des Jeux

Du 19 juillet au 4 août, la planète entière vibrera au diapason des Jeux d'Atlanta, là où la crème des athlètes (ils seront plus de 10 000) venus de 196 pays se disputeront les places sur le podium au cours des 271 épreuves de ces Jeux du centenaire. Serez-vous branché à votre télé? *La Liberté* a demandé à des athlètes et des amateurs de sport quelle signification avaient pour eux les Jeux olympiques.

«Quand j'étais petit, je courais beaucoup et je regardais les coureurs olympiques en essayant d'imaginer quel travail ça prend pour se rendre là», lance Gilles Boulley, professeur d'éducation physique, sportif et ancien membre de l'équipe d'entraîneurs des athlètes en fauteuil roulant canadiens. À ses yeux, les Jeux olympiques peuvent être une motivation pour les jeunes. «Quand il y a des Canadiens qui gagnent, on les connaît, mentionne-t-il. Pour les jeunes, les Olympiques font rêver: ils se demandent comment ça pourrait être de monter sur le podium en l'an 2000.»

Il se souvient d'ailleurs des Jeux de Montréal, en 1976. «On avait des activités au gymnase, l'été. Il y avait une télé et on regardait les Olympiques... Je me rappelle de la performance de Greg Joy au saut en hauteur, de Bruce Jenner au décathlon, du Cubain Alberta Juanterena à la course...» Cet été, il surveillera l'athlétisme, le décathlon où le Canadien Michael Smith excelle ainsi que Silken Laumann à l'aviron. «Bien sûr, le 100 mètres avec Donovan Bailey et Bruny Surin sera une très bonne course!»

Basés sur un idéal de participation, les Jeux olympiques sont cependant devenus une affaire de professionnels et souvent, un gros spectacle. «C'est facile de dire à des enfants que c'est un rêve possible de participer aux Olympiques, mais réaliser ce rêve, c'est une autre affaire!, admet Gilles Boulley. Ça dépend souvent des moyens qu'on a.»

Le triathlète Philippe Chabot abonde dans le même sens. «Les Olympiques, c'est les plus gros jeux du monde, mais c'est aussi une grosse business, surtout quand ça se passe dans une ville américaine. Les Américains exploitent au maximum les retombées commerciales des Jeux. Et ça ne peut pas se passer autrement quand des athlètes dits professionnels peuvent gagner beaucoup d'argent en y participant.»

Il souligne les différences entre l'athlète qui remporte une médaille à la très médiatisée course de100 mètres, et un autre qui s'adonne dans l'anonymat au tir-à-l'arc... Tandis que des athlètes reçoivent des milliers de dollars, voire des millions en commandites, d'autres s'entraînent dans la pauvreté. «Et le côté commercial, c'est aussi ce qui pousse les athlètes à vouloir franchir les limites, être les meilleurs et aller jusqu'à prendre des stéroïdes, par exemple. Mais au travers de ça, il y a encore d'excellents athlètes qui font ça pour l'amour du sport.»

Revenant d'une compétition au Wisconsin où il a terminé en 8e position (300 personnes participaient aux épreuves), Philippe Chabot a bien l'intention de s'installer devant son poste de télé pour regarder les Jeux. «Je vais surveiller l'athlétisme, bien sûr, la natation, le cyclisme, le vélo de montagne, nouveau cette année, le volley-ball, la gymnastique, le basket-ball, le handball... et Guylaine Cloutier, une nageuse que je connais personnellement.»

Sportive invétérée, Danielle Parent n'a pas l'intention d'être branchée devant la télé, «même pas pour les Olympiques! Il fait beaucoup trop beau dehors!» Mais elle surveillera tout de même quelques disciplines, telles le tennis, admis aux J.O. pour la première fois, le volleyball, le basket-ball et l'athlétisme, évidemment. «Je veux voir si Donovan Bailey sera le plus rapide du monde, dit-elle. On s'attend tellement à ce que lui et Bruny Surin se classent bien que la pression est forte même s'ils sont les meilleurs. Je veux aussi voir la cycliste winnipégoise, Tanya Dubnicoff.

«Quand je regarde les J.O., j'admire ces athlètes et je pense au temps qu'ils mettent dans leur entraînement. Mais aux Olympiques, si tu n'es pas le meilleur au monde, si tu n'es que le deuxième, il n'y a pas de reconnaissance. L'accent n'est que sur la médaille; pourtant, pour tous ceux qui ne gagnent pas, c'est aussi quelque chose de s'être rendus là. Aux J.O. comme partout ailleurs, c'est l'argent qui fait la différence. Quand tu finis dans les premiers et que tu as une bonne tête à publicités, tu peux vivre assez bien de ton sport.» Malgré tout, croit-elle, les Jeux olympiques ont encore «un bon nom», de la crédibilité et suscitent l'engouement des foules.

Comme Danielle Parent, l'amateur de sports André Brin surveillera d'abord les performances des Canadiens. «J'ai tendance à attendre que les Jeux commencent et au fur et à mesure de leur déroulement, je découvre des athlètes», explique-t-il.

André Brin se souvient de Ben Jonhson, le dieu déchu des Jeux de Séoul en 1988, de Mike Tewksbury à la nage, de Greg Joy en 1976... Quel athlète sera la figure marquante des Jeux du centenaire? Rendez-vous à Atlanta pour le découvrir!

Sylviane LANTHIER



Carrie-Lynn Burgoyne: le rêve des Olympiques.

Les Olympiques en vue

Carrie-Lynn Burgoyne a participé du 4 au 7 juillet à des compétitions réunissant les jeunes athlètes du Manitoba et de la Saskatchewan. La nageuse de 14 ans, membre du club Manta, y a remporté sept premières places, a pulvérisé deux records provinciaux et avec les trois autres membres de l'équipe de relais, a battu un record national. Tout ça en une fin de semaine!

Ces compétitions qu'elle a remporté haut-la-main comporte un niveau de difficultés moins élevé, simplement parce qu'elle a eu à plusieurs reprises au cours de l'année l'occasion de nager contre les athlètes du Manitoba et de la Saskatchewan.

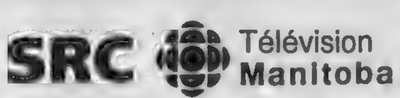
Mais lors des championnats nationaux de Toronto, en août, ce sera une autre histoire. «Je vais nager contre des filles qui vont revenir des Jeux d'Atlanta! J'ai une coéquipière du club Manta, Riley Mants, qui participe aux compétitions du 200 mètres brasse aux Olympiques. Et une autre Manitobaine, Shanon Shakespeare, nagera le 200 mètres style libre et le relais.»

Espérant «être capable de bien performer» aux championnats nationaux, Carrie-Lynn Burgoyne rêve elle aussi aux Olympiques, éditions de l'an 2000. «Mon premier but, c'est de me classer sur l'équipe nationale senior et de participer à des compétitions internationales», dit-elle. Membre de l'équipe nationale junior depuis deux ans, elle avoue que les Olympiques représentent un grande motivation pour elle. Son modèle: Janet Evans, une américaine qui a participé aux Jeux de 1988, où elle a battu un record mondial. «Si elle gagne une médaille d'or à Atlanta, elle sera une des femmes qui aura gagné le plus de médailles à la nage aux Olympiques.»

Mais Carrie-Lynn n'est pas en reste: de retour des compétitions Manitoba-Saskatchewan, elle détient sept premières places, au 800 m style libre (avec un temps de 9 minutes 11 secondes), au 400 m style libre (4 m 27 s, un record provincial), au 200 m style libre (2 m 09 s), au 100 m papillon (1 m 06 s), au 200 m papillon (2 m 22 s, record provincial), au 100 m brasse (1m 18 s), au 400 m 4 nages (5 m 06 s) et, au relais, son équipe a battu un record national avec un temps de 2 m 3 s.

S. L.

Télé-horaire de la semaine du 15 au 21 juillet 1996



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 14 h

- 6h30 Bon matin
- 9h00 Tao Tao
- 9h30 Anne... la maison aux pignons verts
- 10h00 Les mystérieuses cités d'or
- 10h30 Tiny Toons
- 11h00 Vivre à Northwood (lundi à mercredi)
  L'Odyssée fantastique (jeudi)
  Mission top secret (vendredi)
- 11h30 Parfums d'Italie
- 12h00 Le midi
- 12h30 Les grands moments de la chanson française (lundi)
  L'enfer c'est nous autres
- 13h00 Cinéma:
  Pistol Pete, champion (lundi)
  À bout de course (mardi)
  Jumpin' Jack Flash (mercredi)
  Spécial première (jeudi)
  Le retour de la panthère rose (vendredi)

Lundi

- ➤15h00 Ciné-famille: ***À l'écoute des étoiles***
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba Ce soir
- 18h30 Jardin d'aujourd'hui
- 19h00 Perry Mason
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba Ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h05 L'enfer c'est nous autres
- 23h30 Cinéma: **Pour Sacha.** Fr. 1991. Drame. En mai 1967, Michel, Paul et Simon rendent visite à leur copine Laura, installée depuis quatre ans au Kibboutz Yardena avec leur ex-professeur de philosophie.
- 1h45 Fin des émissions

Mardi

- ➤15h00 Cinéma: **Les cigognes n'en font qu'à leur tête**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Le Martin-trotteur
- ➤19h00 Comédie comédies: **Le gendre.** É.-U. 1993. Crawl, un adolescent excentrique de Los Angeles, est invité à passer quelques jours chez Rebecca, une petite amie, qui désire se débarrasser d'un prétendant encombrant.
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- ➤ 23h30 Cinéma: **Les chariots de feu.** G.-B. 1981. Deux étudiants s'entraînent ardemment à la course à pied en vue des Jeux olympiques de 1924 à Paris. L'un le fait pour contrer les préjugés raciaux, l'autre pour des motifs religieux.
- 2h00 Fin des émissions

Mercredi

- ➤15h00 Cinéma: **La coccinelle à Mexico**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Moi et l'autre...
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h00 Fitz
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- 23h30 Vues d'ici
- 0h30 Fin des émissions

Jeudi

- ➤15h00 Cinéma: **Étranges compagnons de lit**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Atlanta 1996
- 20h00 Passeport
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h32 Les nouvelles du sport
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- ➤ 23h30 Cinéma: **Le grand carnaval.** Fr.-Tun. 1983. Comédie dramatique. En novembre 1942, des troupes américaines débarquent en Afrique du Nord. Dans une ambiance héroïco-comique, la petite mais bruyante communauté européenne va rapidement s'habituer à la présence des Américains.
- 1h35 Fin des émissions

Vendredi

- ➤15h00 Cinéma: **Baby, le secret de la légende oubliée**
- 17h00 Seinfeld
- 17h30 Watatatow
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Le point médias
- 19h00 Atlanta 1996
- 23h00 Le téléjournal
- 23h20 Majeurs et vaccinés
- ➤ 0h20 Cinéma: **Un compagnon de longue date.** É.-U. 1990. Drame sentimental. Les conséquences de l'apparition de sida dans la vie de trois couples homosexuels new-yorkais, sur une période d'une dizaine d'années.
- 2h25 Fin des émissions

Samedi

- 6h30 Le voyage fantastique de Ty et Uan
- 7h00 Les oursons volants
- 7h30 Chlorophylle du ciel bleu
- 8h00 Atlanta 1996
- 17h00 Le téléjournal
- 17h20 Raison passion
- 18h00 Atlanta 1996
- 21h00 Le téléjournal
- 21h15 Atlanta 1996
- 22h16 Les nouvelles du sport
- ➤23h30 Télé-sélection: **Perry Mason: Le mauvais joueur.** É.-U. Drame policier. Le riche propriétaire d'un complexe sportif est assassiné. Les circonstances incitent la police à arrêter et à accuser une étoile de hockey ayant des démêlés avec la victime. Se sentant incapable de défendre adéquatement l'accusé, son avocat demande à son ancien professeur, Perry Mason, de lui porter son concours.
- 0h55 Fin des émissions

Dimanche

- 6h30 Alice au pays des merveilles
- 7h00 Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
- 7h30 Les oursons volants
- 8h00 Atlanta 1996
- 9h00 Le jour du Seigneur
- 10h00 Atlanta 1996
- 17h00 Le téléjournal
- 17h15 Découverte
- 18h00 Atlanta 1996
- 21h00 Le téléjournal
- 21h15 Atlanta 1996
- 22h15 Le point
- 22h41 Les nouvelles du sport
- ➤ 22h55 Ciné-club: **Le décalogue: Tu ne mentiras pas.** Pol. 1988. Illustration des dix commandements sous forme d'un drame psychologique. Une philosophe, versée dans l'éthique, reçoit la traductrice américaine de ses œuvres. (8e de 10)
- 0h55 Fin des émissions

TVA

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Les héritiers du rêve
- 9h00 Des jours et des vies
- 10h00 Bon appétit
- 10h30 Les amis de Bugs Bunny
- 10h45 Première ligne
- 12h30 Les feux de l'amour
- 13h30 Légendes du monde
- 14h00 Le journal de l'histoire
- 14h30 Bibi et Geneviève
- 15h00 Top modèles
- 15h30 Alerte à Malibu

Lundi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Drôle de vidéo
- 18h30 Petite fleur
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Astro Jojo
- 22h25 Infopublicités
- 0h55 Fermeture

Mardi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Fleurs et jardins
- 18h30 Chambres en ville
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- 21h55 Astro Jojo
- 22h25 Infopublicités
- 0h55 Fermeture

Mercredi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beverly Hills 90210
- 19h00 Qui vive!
- 19h30 Alimentaire mon cher Watson!
- 20h00 Sirènes
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h58 Ciné-lune: **Veuve mais pas trop.** Am. 1988. Comédie policière. Un agent du FBI est chargé de surveiller une jeune femme dont le mari vient d'être tué par un mafioso.
- 23h58 Astro Jojo
- 0h28 Infopublicités
- 2h28 Fermeture

Jeudi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beverly Hills 90210
- ➤19h00 Ciné-comédie: **La grande classe.** Am. 1992. À la suite d'une interversion de dossiers scolaires, un génie échoue dans une classe de délinquants tandis qu'une brute se retrouve parmi des surdoués.
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h55 Ciné-lune: **Les copains d'abord.** Am. 1983. Drame de mœurs. Un groupe d'amis qui a vécu la contestation se reforme à l'occasion de l'enterrement d'un camarade.
- 23h55 Astro Jojo
- 0h25 Infopublicités
- 2h25 Fermeture

Vendredi

- 16h30 Côté cour avec Métro
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Scènes de rue
- 18h00 Beverly Hills 90210
- ➤19h00 Ciné-Columbo: **Columbo: Couronne mortuaire.** Am. 1990. Drame policier. Un détective astucieux met à jour la méthode utilisée par un dentiste pour commettre un meurtre.
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 TVA sports
- ➤ 21h59 Ciné-lune: **Le blob.** Am. 1988. Drame d'horreur. Une matière verte et visqueuse, surgie d'un météorite, s'attaque aux habitants d'une petite ville américaine.
- 23h59 Astro Jojo
- 0h29 Infopublicités
- 2h29 Fermeture

Samedi

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 L'arche de Noé
- 8h30 Bugs Bunny
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Complètement marteau
- 10h00 Canada sur 2 roues
- 10h30 Chasse et pêche pour tous
- 11h00 À communiquer
- ➤13h00 Ciné-maximum: **La planète des singes**
- 15h30 Vidéo rock détente
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Dinosaures
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤17h30 Ciné-extra: **S.O.S. fantômes.** Am. 1984. Comédie fantaisiste. Des experts en phénomènes paranormaux se lancent en affaires comme chasseurs de fantômes.
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Wall Street.** Am. 1987. Drame de mœurs. Un important spéculateur s'intéresse à un courtier ambitieux qu'il mêle à quelques-unes de ses affaires aventureuses.
- 22h00 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
- ➤ 22h52 Ciné-lune: **Pizzéria en révolte.** Am. 1989. Drame social. Les exploitants italiens d'une pizzéria de Brooklyn provoquent l'agressivité des Noirs du quartier.
- 0h52 Astro Jojo
- 1h23 Infopublicités
- 3h23 Fermeture

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Tête-à-tête
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Finances
- 10h00 Complètement marteau
- ➤10h30 À communiquer
- 12h30 Ciné-maximum: **Bugsy.** Am. 1991. Drame de mœurs. Fasciné par Hollywood et amoureux d'une starlette, un mafioso sans scrupules rêve de construire un luxueux hôtel-casino en plein désert.
- 15h30 Automag plus
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Dinosaures
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Quand le cœur attend
- 18h00 Docteur Doogie
- 18h30 Rira bien
- ➤ 19h00 Cinéma néon: **Extrême limite.** Am. 1991. Drame policier. Un agent du FBI enquête sur une série de vols de banques commis par des adeptes du surf.
- 21h30 Le TVA, édition réseau
- 21h54 TVA sports
- 22h16 Complètement marteau
- 22h46 Tête-à-tête
- 23h46 Astro Jojo
- 0h16 Infopublicités
- 2h16 Fermeture

SHOW CASE

Le 22 juillet à 22 h
Pigalle. France-Suisse 1994. De Karim Dridi. L'histoire d'amour entre une strip-teaseuse, Vera, et un petit bandit, Fifi, dans un décor mettant en scène des prostituées, des travestis, des vendeurs de drogues et des bandits.

Le 2 août à 21 h.
Ratales. Canada. D'André Melançon. La veille de Noël, pendant une tempête, trois hommes armés et nerveux décident de cambrioler un magasin. Les choses ne vont pas comme prévu et un des deux frères se fait arrêté. Un animateur radio est témoin et offre son aide pour réunir les deux hommes.

TV5 La Télévision Internationale

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h30 Télématin
- 7h30 Le Martin-trotteur (lundi)
  Télétourisme (mardi)
  Archéologie (mercredi)
  Évasion (jeudi)
  La ville (vendredi)
- 8h00 Paris lumières
- 8h30 Les z'amours
  Découverte (vendredi)
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Bouillon de culture (lundi)
  Ici l'Afrique (mardi)
  Sous la couverture (mercredi)
  Bas les masques (jeudi)
  Les grandes énigmes de la science (vendredi)
- 10h00 2001, l'odyssée de l'angoisse (mardi)
  Temps présent (mercredi)
  L'île de la quarantaine (ven.)
- 10h05 Histoires naturelles (lundi)
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 40° à l'ombre
- 13h45 Générations sensations
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Plaisir de lire (lundi)
  Horizons francophones (mardi)
  En toute liberté (mercredi)
  Découverte (jeudi)
  Viva (vendredi)
- 15h00 La chance aux chansons (sauf vendredi)
- 15h15 Eco et compagnie (ven.)
- 15h30 Pyramide

Lundi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 2001, l'odyssée de l'angoisse
- 19h30 Bas les masques
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Générations sensations
- 0h15 Concours musical Reine Élisabeth de Belgique
- 1h15 Collection de la mémoire...
- 2h10 RFI

Mardi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Temps présent
- 19h30 Emmène-moi au bout du...
- 20h30 À bon entendeur
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Générations sensations
- 0h15 La grande cabriole
- 2h00 Eco et compagnie
- 2h15 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Intervilles
- 20h30 Embarquement porte n° 1
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Générations sensations
- 0h15 Dites-moi
- 1h15 Montagne
- 1h45 Magellan
- 2h10 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Les z'amours
- 17h30 La boîte à mémoire
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 L'île de la quarantaine
- 19h30 Taratata
- 20h45 Sidamag
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Générations sensations
- 0h15 Emmène-moi au bout du...
- 1h45 Reportages
- 2h10 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Fleurs et jardins
- 17h30 Reportages
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Le feu de la terre
- 19h20 Correspondances
- 19h35 Thalassa
- 20h30 Festival Le Franco
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h57 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 40° à l'ombre
- 0h00 Générations sensations
- 0h15 Intervilles
- 2h15 RFI

Samedi

- 6h30 Découverte
- 7h00 Sport Africa
- 7h45 7 jours en Afrique
- 8h00 Espace francophone
- 8h30 Montagne
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Reflets
- 10h00 Y'a pas match
- 10h30 Les carnets du bourlingueur
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 Génies en herbe
- 12h45 Magellan
- 13h15 Festival Le Franco
- 13h45 Correspondances
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Fleurs et jardins
- 15h00 Vins et fromages
- 15h30 30 millions d'amis
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Les francofolies de La Rochelle
- 20h00 Francofolies de SPA 1995
- 20h30 Bon week-end
- 21h00 Histoires courtes à dormir debout
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Portraits de champions olympiques francophones
- 23h15 Sortie libre
- 0h00 Les carnets du bourlingueur
- 0h30 Reflets
- 1h30 Y'a pas match
- 2h00 7 jours en Afrique
- 2h15 RFI

Dimanche

- 6h30 L'arrivée du Tour de France
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Journal de France 3
- 11h45 Eco et compagnie
- 12h00 Taratata
- 13h15 Sidamag
- 13h30 Le Martin-trotteur
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Passe-moi les jumelles
- 15h30 Le jardin des bêtes
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 L'école des fans
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Pégase
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h40 52 sur la une
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Les francofolies de La Rochelle
- 0h15 Bon week-end
- 0h45 Le feu de la terre
- 1h35 Correspondances
- 1h50 Espace francophone
- 2h20 RFI

RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 19 h 00

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h00 Marchés internationaux (lundi)
  Capital actions (mardi au vendredi)
- 5h30 Euronews
- 6h00 Bon matin
- 8h00 Le monde ce matin (lundi)
  Au travail! (mardi au vendredi)
- 8h30 Raison passion
- 9h00 L'ombudsman
- 9h30 Le point médias (lundi)
  Le point (mardi au vendredi)
- 10h00 L'Atlantique en direct
- 11h00 Euronews
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Au travail!
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Capital actions
- 19h00 Grands reportages

Lundi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Nouvelles du sport
- 22h40 Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Maisonneuve à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Maisonneuve à l'écoute
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Simplement, la vie!
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Simplement, la vie!
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

- 4h30 Euronews
- 5h00 Bulletin de santé
- 5h30 Temps d'affaires
- 6h00 Montréal cette semaine
- 6h30 La facture
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Québec actualités
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Trajectoires
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Box office
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Au travail!
- 12h30 Impact
- 13h00 Le point final
- 14h00 Montréal cette semaine
- 14h30 Branché
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Bulletin de santé
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Box office
- 17h30 Montréal en spectacle
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Griffe
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully rencontre
- 21h00 Enjeux
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Branché
- 23h00 La course destination monde
- 0h00 Griffe
- 0h30 Montréal en spectacle
- 1h00 Impact
- 1h30 Québec actualités
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Temps d'affaires

Dimanche

- 4h30 Euronews
- 5h00 Au travail!
- 5h30 Trajectoires
- 6h00 Nations
- 6h30 Euronews
- 7h00 L'ombudsman
- 7h30 Second regard
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Point de presse
- 9h00 Option éducation
- 10h00 Marchés internationaux
- 10h30 Rédacteurs en chef
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Entrée des artistes
- 12h30 Espace libre
- 13h00 Horizons francophones
- 13h30 Panorama RDI
- 14h00 Enjeux
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Rédacteurs en chef
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 L'accent francophone
- 17h30 Marchés internationaux
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Griffe
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Entrée des artistes
- 21h30 Horizons francophones
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Espace libre
- 23h00 Griffe
- 23h30 Euronews
- 0h00 L'accent francophone
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Panorama RDI
- 1h30 Impact
- 2h00 Nations
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Option éducation
- 4h00 Bulletin de santé

Gens d'ici

Momentum prend de l'élan

En trois mois, Madeleine Arbez a dû apprendre tout ce qu'il y avait à savoir sur les logiciels informatiques de gestion financière dans le domaine de la santé.

C'est qu'elle occupe depuis le 15 avril le poste de directrice du marketing chez Momentum. La compagnie winnipegoise, fondée il y a 18 mois par Charles Laflèche, fournit des logiciels de gestion intégrée à des hôpitaux, des centres de soins prolongés et des maisons de retraite.

À titre de directrice du marketing, Madeleine Arbez est responsable de l'image de la corporation, d'assurer la présence de Momentum aux salons d'affaires, développer les relations publiques, entre autres avec les médias, de produire la documentation publicitaire ainsi que de mettre en place un site Internet pour la compagnie.

«C'est un marché très spécialisé dans lequel je ne connaissais pas grand-chose. Mais c'est un défi pour moi de bien connaître mon produit et j'ai la chance de travailler avec une équipe très dynamique», indique l'ancienne directrice du marketing pour le ministère du Tourisme du Manitoba.



Madeleine Arbez.

Après dix ans passés dans le monde du tourisme, Madeleine Arbez trouve fascinant de travailler dans un domaine aussi spécialisé que les logiciels de gestion des services de santé. «La première chose que j'ai fait c'est une étude de marché pour savoir qu'est-ce qui se passe au niveau des coupures de financement gouvernemental, connaître les motivations des acheteurs et des utilisateurs. Le but c'est de tellement bien connaître ta clientèle cible que tu es assuré d'avoir un bon retour sur ta publicité et que ta promotion sera rentable.»

Momentum, explique-t-elle, est en pleine expansion. En un an, la compagnie est passée de quatre à 29 employés et vient tout juste d'agrandir sa superficie de travail au 182, rue Goulet à Saint-Boniface, passant de 850 à 5 200 pieds carrés. Selon Madeleine Arbez, la compagnie a déjà conquis 90 % du marché de la santé au Manitoba et s'attaque maintenant à la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique et même aux États-Unis.

Mais, indique-t-elle, pas question que le succès monte à la tête de Momentum. La compagnie n'a pas l'intention d'oublier ses premiers clients. Pas question non plus de devenir une grande multinationale détachée de sa base. En tant que directrice du marketing, Madeleine Arbez assurera une communication régulière avec les clients de Momentum.

A. C.

SOCIÉTÉ

Médecine chinoise et acupuncture

La deuxième vie de Martin Joyal

Depuis le mois de mai, Martin Joyal a installé son bureau au second étage d'une boutique de produits naturels dans le quartier de la Bourse, rue Main. À 40 ans, il revient à sa ville natale après avoir vécu au Québec depuis 1982. Et il y revient muni d'un diplôme d'acupuncteur et d'un autre en pharmacopée chinoise.

«Il ne faut pas mystifier la médecine chinoise, prévient Martin Joyal. Les gens ont tendance à la dénigrer en disant que c'est de la foutaise ou au contraire à la mettre sur un piedestal. Mais la médecine chinoise est entre les deux: c'est une médecine très pragmatique, basée sur des connaissances empiriques échafaudées au cours de milliers d'années.»

De nos jours, en Chine, explique-t-il, les adeptes de la médecine traditionnelle travaillent main dans la main avec ceux qui pratiquent une médecine plus occidentale. Par exemple, on peut voir les uns vérifier un premier diagnostic en utilisant les rayons-X associés à l'autre type de médecine, ou encore des médecins formés à l'occidentale recommander des herbes ou l'acupuncture pour calmer des douleurs que la médecine moderne n'arrive pas à soigner.

«La médecin occidentale est une médecine de choc et d'urgence. Elle est très efficace, mais elle peut être assez dure pour le corps. La médecine chinoise est plus préventive; c'est une médecine qui soigne en cherchant aussi à tonifier le corps, à rééquilibrer l'énergie.»

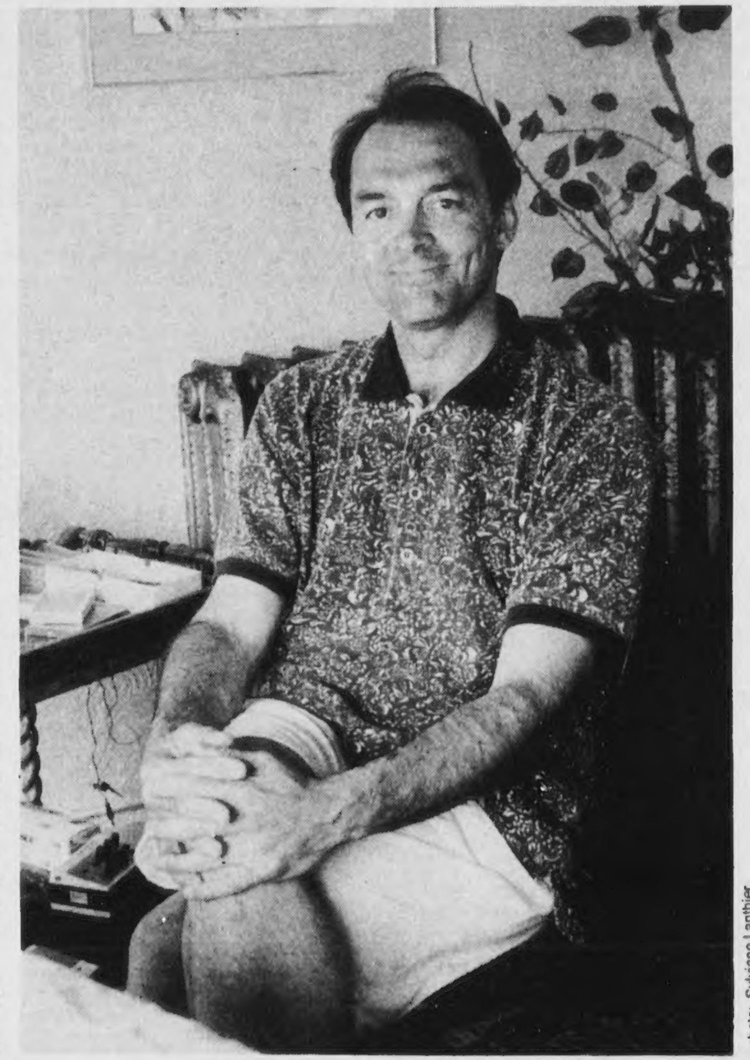


photo: Sylviane Lanthier

Martin Joyal: parti étudier le cinéma, revenu diplômé en acupuncture.

C'est à force de faire la promotion de la médecine chinoise que Martin Joyal en est venue à la pratiquer: «J'ai eu la piqûre!», lance-t-il. Après avoir étudié plusieurs années en cinéma et fait quelques métiers pour gagner sa vie, il s'est rendu compte qu'il avait des «atomes crochus» avec la philosophie qui soutient la médecine chinoise, basée entre autres sur une saine alimentation. Quand un ami acupuncteur à Québec lui a demandé de travailler à la promotion de cette pratique au Québec, Martin Joyal s'est lancé dans l'aventure. Son but: obtenir une reconnaissance de la profession.

Aujourd'hui, note-t-il, c'est chose faite au Québec. On y trouve une corporation professionnelle des acupuncteurs reconnue et un programme collégial comprenant 3 000 heures de cours théoriques et pratiques, certifié par les ministères de l'Éducation et de la Santé.

Pendant sa formation en acupuncture, Martin Joyal a suivi pendant trois ans des cours privés sur l'utilisation des herbes, avec un médecin chinois de Montréal, diplômé en médecine occidentale et en médecine chinoise. «Il existe une encyclopédie en trois volumes répertoriant les 5 767 entrées de la pharmacopée chinoise, lance-t-il, qui compte des herbes comme telles, mais aussi des racines, des minéraux et des produits d'origine animale. On utilise surtout 365 entrées, et environ 175 d'entre elles constituent la base des traitements.»

Parmi les herbes et les produits courant, il donne quelques exemples: «le gingembre frais est utile pour les problèmes digestifs; la menthe contre les grippes et la fièvre et la cannelle agit aussi en début de grippe». Pour la migraine, les yeux qui chauffent, les troubles du foie ou l'irritabilité, on fait une décoction à base de chrysanthème. Le pissenlit est un antibiotique naturel et le melon d'eau est recommandé en cas de coup se soleil. «Mangez-le et passez-vous la pelure sur le visage!»

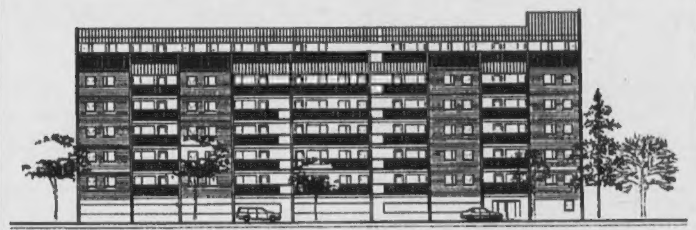
Autres exemples? «La racine de la rhubarbe est un purgatif, la racine de réglisse tonifie la rate et le noyau de l'amande soulage la toux.» Mais dans les bocaux d'herbes et de produits qui ornent le bureau de Martin Joyal se trouvent aussi des produits moins courants, comme ces petites pierres blanchâtres qui sont en fait des fossiles d'anciens mammifères qu'on trouve dans certaines régions de Chine. On les utilise pour «calmer l'esprit». «Ils sont excellents pour les cas d'insomnie.»

«Conserver une bonne qualité de vie.»

La médecine chinoise, pense Martin Joyal, est un bon complément à la médecine occidentale. Dans les cas de cancers avancés ou de maladies chroniques, elle peut aider à soulager les douleurs, tonifier l'organisme et soutenir le système immunitaire. «On aide par exemple les gens qui subissent des traitements de chimiothérapie à conserver une bonne qualité de vie.» L'acupuncture, c'est connu, peut aider à arrêter de fumer, «mais les fumeurs doivent le vouloir vraiment!»; elle peut aussi aider les toxicomanes en sevrage à passer au travers des pires périodes de manque.

Avant de s'installer ici, Martin Joyal a travaillé un an dans une clinique de Québec. À Winnipeg, il espère contribuer à faire connaître sa profession. Après tout, lance-t-il, si les Chinois sont aujourd'hui si nombreux, leur médecine doit sûrement y être pour quelque chose!

Sylviane LANTHIER





P. Coutu, fondateur 1880-1948



P. Coutu, fils 1919-1988



E.J. Coutu petit-fils



Le Jour du Seigneur: le dimanche 21 juillet à 9 h à la SRC

Dans le cadre du Festival de folklore de Drummondville, célébrations au centre Marcel-Dionne de Drummondville.

Chronique religieuse

L'assassinat des moines d'Algérie



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Une nouvelle qui a scandalisé le monde entier fut l'assassinat sauvage des sept moines cisterciens du monastère de Notre-Dame de l'Atlas en Algérie. Ils furent d'abord kidnappés et ensuite égorgés l'un après l'autre. Que notre foi soit forte ou tiède, personne, surtout pour le peuple de la France, ne peut rester indifférent à cette sauvagerie qui démontre jusqu'où peut aller la haine humaine, devant la vie d'innocents qui n'avaient comme faute que l'amour pour Dieu et le peuple algérien car ils avaient décidé d'y demeurer pour revendiquer le 21 mai dernier et la radio marocaine de Tanger a lu des extraits d'un communiqué de G.I.A. revendiquant la mort des frères le 23 mai.

Les sept moines français du monastère de Notre-Dame de l'Atlas avaient tous reçu leur formation monastique dans divers monastères de la France, principalement dans l'une de ces trois abbayes: Bellefontaine, Aiguebelle et Tamié. Ces moines laissent un incroyable témoignage, celui de l'Évangile vécu jusqu'au bout, celui des Béatitudes. Seule une parole et une attitude de pardon et d'amour des ennemis peut ouvrir un avenir et saisir l'ampleur de ce crime qui est aussi un mystère de l'amour vécu jusqu'au martyre.

Pour dire comment Dieu prévoit les événements de la vie – les corps martyrisés des sept moines ont été retrouvé le jour de la mort du grand Cardinal émérite de l'Algérie, archevêque d'Alger, Léon-Étienne Duval. À la veille du troisième millénaire, il va sans dire que le martyre fait toujours partie depuis les débuts de l'Église jusqu'à aujourd'hui, du cours d'une histoire d'hommes et de femmes qui croient dur comme fer que Dieu prévaut par-dessus tout.

Cette mort tragique des moines par des extrémistes islamiques en Algérie ne va pas ralentir les relations entre catholiques et musulmans, affirma le cardinal Arinze, président du Conseil pontifical du Dialogue inter-religieux, car il croit que ces morts ne sont pas les résultats des diputes entre catholiques et musulmans.

Il est certain que même le musulmans sont d'accord avec le pape quand il disait dans un voyage récent en Tunisie que personne sur la terre ne peut tuer au nom de Dieu. Autant les musulmans que les catholiques ont été indignés par ces morts commises avec une férocité sans qualificatifs. Même, au contraire, les deux s'élèveront et condamneront tout acte de barbarie.

Les trappistes assassinés avaient, depuis un long moment, entamé un dialogue avec les musulmans. Comme l'Église en Algérie, eux aussi avaient décidé de demeurer dans ce pays déchiré par des conflits politico-religieux malgré les menaces de mort contre les églises et la mort de 11 autres missionnaires depuis quelques années.

Les funérailles des moines, ainsi que celles du Cardinal émérite d'Alger, le cardinal Duval, ont eu lieu le 2 juin dans la Basilique d'Alger. Le pape, lors de son allocution publique à Rome, s'est adressé à la communauté des cisterciens et au peuple algérien en disant que devant une telle tragédie, il ne faut jamais manquer de courage face au pardon et l'espérance basée sur le Christ qui a vaincu la mort.

Le 26 mai, toutes les paroisses de la France ont sonné les cloches en signe de solidarité pour ceux qui ont donné leur vie. Aussi en France, le 28 mai, des milliers de Français ont apporté des fleurs et se sont réunis avec les chefs religieux et politiques devant la tour Eiffel.

Le père Christian-Marie de Cherge, le père Prieur du monastère laissa une très belle lettre, car il avait pressenti qu'il serait un jour assassiné et cette lettre fut écrite entre le 1er décembre 1993 et le 1er janvier 1994, car déjà des membres armés du groupe des extrémistes islamiques avaient visité le monastère.

Cette lettre est un testament de fidélité et d'amour à Dieu et au peuple algérien. Dans sa requête que les églises sonnent leurs cloches le jour de la Pentecôte, l'archevêque Joseph Duval, président des évêques de la France, dit que si le bruit est assez fort il pourra rejoindre l'Algérie au-delà de la mer et montrer ainsi à ce peuple que nous sommes en union avec leur peine, ce qui pourra peut-être apporter une plus grande réconciliation entre les deux nations.

Recyclez ce journal!



AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH ROSAIRE BRUNO DÉSILETS.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à Gilles Désilets, 73, boulevard des Fleurs, Blainville (Québec) J7C 1L8, le ou avant le 15e jour d'août 1996.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 5e jour de juillet 1996.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

R.R.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur... que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.



Prière au Sacré-Cœur

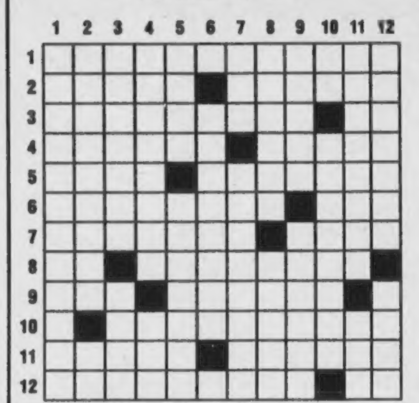
Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 33



HORIZONTALEMENT

1. Femme qui inspire un artiste.
2. Où l'on est né. – Péninsule de l'Antarctique.
3. Catastrophes. – Interjection.
4. Polit par frottement avec un abrasif. – Ventre rebondi.
5. Fleuve de l'Europe occidentale. – Relatif au spiritisme.
6. Ornement ciselé. – Marée.
7. Acide aminé. – Autrefois, importante compagnie d'essence.
8. Personnel. – Poussent leurs cris, en parlant des hirondelles.
9. Écrivain finlandais (1861-1921). – Sert à fixer l'aviron sur le tolet.
10. Luttera avec acharnement.
11. Prennent du bon temps. – Île de la Charente-Maritime.
12. Provoquées par le vent. – Personnel.

VERTICALEMENT

1. Le 29 février.
2. Pipe orientale. – Il dut porter des sabots.
3. Transforma en star. – Marque utilisée pour noter un passage douteux dans les anciens manuscrits.
4. Foliotent. – Capitale de l'Arménie, autrefois.
5. Montréal et Laval. – Tissage artisanal.
6. Brouillera.
7. Été en action. – Contrainte exercée sur quelqu'un.
8. Rivière d'Italie. – Chaise percée.
9. Effleurer. – Loyales.
10. Interjection vue à l'inverse. – Réduire.
11. Secouent. – Renvoi.
12. Proviendra. – Meurt.

RÉPONSES DU N° 32



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	V	E	G	E	T	A	R	I	E	N	N	E
2	E	M	E	T	I	N	E	■	G	O	A	L
3	G	E	N	E	R	A	L	E	■	D	I	A
4	E	R	E	■	E	L	U	T	I	O	N	S
5	T	I	R	E	■	G	E	I	N	S	■	T
6	A	T	O	N	I	E	■	R	A	I	D	I
7	R	E	S	■	A	S	S	A	U	T	■	C
8	I	■	I	O	N	I	E	■	G	E	M	I
9	E	P	T	E	■	E	T	A	U	■	E	T
10	N	I	E	U	L	■	T	U	R	Q	U	E
11	N	E	■	F	U	R	E	T	E	U	R	S
12	E	U	S	S	E	■	R	O	S	I	T	■

LE SAVIEZ-VOUS?

Vous aimez faire à manger? Testez vos connaissances culinaires en trouvant la définition des termes suivants:

1. Darne?
   a) Gros morceau de steak.
   b) Tranche de poisson épaisse.
   c) Poitrine de poulet.
2. Daube?
   a) Sorte de poisson d'eau douce.
   b) Sauce au vin rouge.
   c) Viande braisée.
3. Fraiser?
   a) Mettre des fraises sur un gâteau à la crème.
   b) Pétrir une pâte avec la paume de la main pour la rendre lisse.
   c) Piquer un rôti de porc de gousses d'ail.
4. Barder?
   a) Couvrir une viande de minces tranches de lard pour la faire cuire.
   b) Ficeler un poulet avec de la grosse corde.
   c) Envelopper un morceau de viande de pâte phillo.
5. Béarnaise?
   a) Sauce à base d'un roux de beurre et de farine.
   b) Sauce à base de vin rouge et d'échalotes.
   c) Sauce à base de vinaigre, d'échalotes, d'estragon, d'œufs et de beurre.
6. Glace?
   a) Eau qui se solidifie sous l'effet du froid. (0 degré C)
   b) Jus de viande clarifié qui s'est solidifié en refroidissant.
   c) Dessert glacé à base de crème et d'œufs.
   d) Toutes ces réponses sont bonnes.

Compilé par Lucie-Madeleine DELISLE

Source: Réponse à tout, Paris, France Loisirs, 1992.

1. b); 2. c); 3. b); 4. a); 5. c) la réponse a) définit la sauce béchamel, et b) la sauce bordelaise.; 6. d)

Recette — Sauce au fromage

Voici une sauce au fromage à servir sur des légumes ou des nachos.

1 c. à soupe (15 mL) de beurre
1 1/2 c. à thé (7 mL) de farine tout usage
2/3 de tasse (150 mL) de lait écrémé évaporé
1/2 tasse (125 mL) de fromage cheddar fort, râpé
1 soupçon de sauce piquante
Sel et poivre

- Faire fondre le beurre dans une poêle moyenne. Incorporer la farine jusqu'à ce que le mélange soit onctueux.
- Ajouter graduellement le lait évaporé et le fromage. Faire cuire à feu moyen tout en remuant jusqu'à ce que le mélange parvienne à ébullition et épaississe, et que le fromage fonde.
- Ajouter la sauce piquante. Saler et poivrer au goût.

Donne environ 1 et 1/4 tasse (300 mL) ou 6 portions.

Variantes:

Sauce au fromage nacho: lorsque vous mettez le fromage cheddar, ajoutez, en remuant, 1 c. à soupe (15 mL) de piment jalapeño frais ou macéré dans du vinaigre, épépiné et haché finement.

Sauce Mornay: plutôt que de mettre du fromage cheddar et de la sauce piquante, utilisez 1/2 tasse (125 mL) de fromage suisse râpé et de la sauce Worcestershire.

Sauce italienne au fromage: lorsque vous mettez le fromage cheddar, ajoutez en remuant 1/4 de tasse (50 mL) de fromage parmesan râpé.

Encouragez nos annonceurs

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE: Près du Précieux-Sang. Enfants de tout âge. Appelez Thérèse, 231-1716.
557-

RECHERCHE: Garderie familiale à Saint-Norbert aura, au mois de septembre, deux places disponibles à temps plein pour enfant de six mois à 5 ans. Contactez Suzanne au 261-5064.
562-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. C.G.
572-

COUTURIERE très responsable. Ajustement de robes, manteaux, pantalons. Appelez Jeanne au 233-2955.
581-

GARDERIE FAMILIALE au Parc Windsor a une à deux ouvertures pour enfants âgés de 6 mois à 5 ans. Libre pour le 1er septembre. Garderie non fumeuse et beaucoup de références. Lise, 231-3624.
586-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. N.R.
587-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. J.P.
588-

RECHERCHE

RECHERCHE: Un appartement avec 2 chambres à coucher, Saint-Boniface/Norwood à partir du 1er septembre pour étudiante au Collège. 925-2720.
584-

RECHERCHE: Maison rénovée ou nouvelle à Saint-Boniface, Parc Windsor ou Southdale pour possession le 15 août. S.V.P. appelez Alice Arnal au 475-9130, SUTTON GROUP KRE.
592-

À VENDRE

À VENDRE: Édifice commercial, 4 100 pi², bons locataires, bons revenus. Idéal pour professionnels (firme d'avocats ou comptables). Appelez Guy au 231-3537.
482-

À VENDRE: Maison à Saint-Vital de 1 200 pi², avec garage double, garage simple et un lot double. 69 900 $. 255-6676.
500-

VENTE PRIVÉE: Duplex, Saint-Boniface. Air climatisé, aspirateur central, patio, six appareils, situation centrale, parc (pour enfants) en arrière, stationnement. 87 000 $ 237-5445 ou 235-0489.
574-

À VENDRE: Près du Collège. Bungalow de 2 chambres à coucher. Cuisine moderne, beaucoup de bois naturel, cave à la grandeur. Grand garage. Pour rendez-vous, appeler au 233-2955.
580-

À VENDRE: Sainte-Agathe, 814 pi², bungalow construit sur nouvelles fondations. 2 + 1 chambres, 2 salles de bain, air climatisé. 67 500 $. 1-204-882-2161.
582-



SAINTE-AGATHE: Vivre en campagne, à 15 minutes de Winnipeg sur la route 75. Bungalow de 1 380 pi² et 4 chambres à coucher. Nouveau tapis, peinture, jardin, patio, belle cour boisée. Garage (double) séparé 24 x 28 isolé. À l'épreuve des inondations. Vente privée. 1-204-882-2448.
585-

À VENDRE: Maison très charmante et propre avec 2 chambres à coucher, 1 et 1/2 salles de bain, sous-sol, grande cuisine et grande chambre principale. Située à Saint-Boniface, tranquille, près de tout. 61 500 $. Louise au 878-2635.
590-



À VENDRE: 457, rue Aulneau. Portes ouvertes le dimanche 14 juillet de 13 h 30 à 15 h 30. Grande maison familiale ou de revenu, très bien entretenue. Plus de 1 460 pi², 3 salles de bain, possession flexible. Appelez Alice Arnal, 475-9130 SUTTON GROUP KRE.
593-

À LOUER

À LOUER: Espace commercial à louer incluant mobilier, secrétariat, salle de conférence, air climatisé, 295 $ et plus, fax, stationnement, près du centre-ville. 449, boul. Provencher. Appelez Judy au 233-3136.
481-

À LOUER: maison à Saint-Vital. 595 $ / mois et 650 $ / mois + services. Près d'une école française. 255-6676.
499-

À LOUER: Grand appartement, deux chambres à coucher. Services inclus. Libre le 1er août. 575 $ par mois. Rue Horace. 237-6509.
558-

À LOUER: Chalet à Saint-Malo, situé dans un bel endroit paisible. 150 $ par semaine. Composez le 1-204-347-5067 après 16 h.
568-

À LOUER: Appartement, rue La Vérendrye, une chambre à coucher. Rénové. 350 $ par mois + électricité. 233-1485.
573-

À LOUER: Au rez-de-chaussée. 900 pi², tout rénové, pas d'animaux. 800 $ par mois (chauffage, eau et hydro inclus). Appelez au 255-6676.
576-

À LOUER: Chalet à Lac du Bonnet, vue sur l'eau, peut coucher 5 personnes. Libre du 12 au 19 juillet, du 27 juillet au 3 août et du 19 août à septembre. 325 $ par semaine. 233-5090.
589-

À LOUER: Appartement à Saint-Boniface, 1 chambre à coucher. 320 $ / mois, comprend chauffage, eau, stationnement et air climatisé. Composez le 237-0562.
591-

À LOUER: Garçonnières propres, rénovées. Immeubles tranquilles, près du CUSB. Disponibles immédiatement. 285 $ à 320 $ + hydro. 235-0399.
594-

À LOUER: Appartement de 3 chambres, libre le 1er août pour étudiant(e), près du Collège. Composez le 233-7315 après 18 h en semaine.
595-

À LOUER: À Saint-Boniface, un appartement d'une chambre à coucher. 280 $. Composez le 233-1593.
596-

Les Petites annonces:
ça paie et c'est facile à utiliser!

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me ANTOINE FRÉCHETTE
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires

Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West,
B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884

202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • McCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840

À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher,
pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

Cet espace est à votre disposition!

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE

Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

SERVICES

GLOBAL ÉLECTRIC

Pour vos projets résidentiels ou commerciaux appelez vos électriciens du coin.
Aimé Buissé
Tél./Fax: 231-1090
Guy Glément
Cel.: 771-3899

L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

LA LIBERTÉ
Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher
Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher
Marion Grocery
237, rue Bertrand
Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny
Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher
Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs
Béatitudes
1510-B, ch. Ste-Marie
IGA Provencher
390, boul. Provencher
Librairie À la page
200, boul. Provencher
Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion
Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

SERVICES

APA Appareils Provencher Appliances
APPAREILS ÉLECTROMÉNAGERS USAGÉS
VENTE
Laveuses, sécheuses, réfrigérateurs et poêles avec garantie.
196, boulevard Provencher
Tél.: 233-2977 Fax: 231-1921

Recyclez ce journal!



CADEAUX, LIVRES ET CARTES SPIRITUELS
1510-B, chemin Sainte-Marie
254-5018



Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS



L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

针 灸 药
MARTIN JOYAL
CMD, D.Ac
Médecine chinoise
herbes · acupuncture
492, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3B 1B7
Tél.: (204) 957-7087

Lisez LA LIBERTÉ

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr GILLES LORTEAU
OPTOMÉTRISTE
- *Examens de la vue et de la santé oculaire.*
- *Traitement orthoptique, lunettes et verres de contact.*

SUR RENDEZ-VOUS SEULEMENT
310–1695, route Henderson
582–2308

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

Encouragez nos annonceurs!

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



autopac

LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 17h (par écrit et payées d'avance).

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ

En retour, le journal donnera jusqu'à 50 % de votre prix d'abonnement en publicité gratuite à *Habitat Chez-soi*.

Cette promotion n'est valide que pour les nouveaux abonnements. *L'offre se termine le 30 septembre 1996.*

Écrivez votre chèque ou mandat poste à l'ordre de *La Liberté* et adressez votre enveloppe à:

La Liberté
a/s *Habitat Chez-soi*
622, avenue Taché
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4

Prénom et nom de famille: ____________
Adresse: ____________
Ville/Village: ____________ **Code postal:** ____________
❒ 1 an: 28,50 $ (taxes incluses) ❒ 2 ans: 51,30 $ (taxes incluses)